

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. VII. NOS. 9 et 10

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 10 JANV. 1941.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant

L'état des finances municipales très satisfaisant.

Rapport de l'auditeur au 31 décembre dernier.

RECETTES EN 1940

TAXE DE L'EAU	12881.83
RECETTES:—	
Année courante	8628.45
Année courante, Compteur	1708.24
Arrérages	2506.73
Intérêts	38.41
TAXE GENERALE	
Taxe foncière	18718.82
Année courante	11870.14
Arrérages	6848.68
Taxe locative	640.47
Taxe commerciales, permis et Licences	1559.24
Travaux	687.79
Intérêts	370.85
MARCHE	1522.90
ROUAGES DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL, 1938-9	2422.37
RECETTES DIVERSES	
Amendes	36.00
Assistance Publique, Dépôts	116.95
Location de la Patinoire	2.50
Loyers des Compteurs	110.20
Revue des Terrains de Jeux, Contributions	87.84
Rachats de Rentes Seigneuriales	36.16
Ramassage	164.91
Remboursement. Bell Tel Co.	2.50
Remboursement. Frais légaux	120.20
Taxe d'Amusements	333.96
Taxe fédérale sur Salaire	43.78
Ventes de billets de cinéma	189.85
Ventes de vieux matériaux	16.34
Total des Recettes pour 1940	40065.46
Plus: Solde, au 31 décembre, 1939	307.10
	40372.56

Réflexions sur les affaires de la ville, après le rapport de l'auditeur

Près de 13 mille piastres de revenus dans l'aqueduc cette année: c'est achalandant un collecteur, qui vous tombe sur le dos et les nerfs, une ou deux fois par mois, mais à la fin de l'année, le résultat est là.

Et dire qu'avec ce total de recettes jamais encaissé vu dans les annales de l'aqueduc, il y a encore déficit de près de quatre cents "balles": mais 1941 va changer sûrement ce déficit en surplus grâce au nouveau règlement.

"La rentrée des taxes, dit l'auditeur V. Barrette dans son rapport, s'est faite cette année (1940) d'une façon remarquable et comparativement à l'an dernier (1939) les arrérages accusent une diminution de \$2347.66"

Les revenus et dépenses ont été équilibrés malgré des imprévus extraordinaires, comme le rachat de la Kay, le mobilier du cinéma, etc.

La dette consolidée a diminué de \$4,000.00 et l'actif liquide augmenté de \$1275.00: l'actif immobilisé est de \$283800.00, l'actif revenu de \$24,318.31 dont \$1574.96 d'argent en caisse et \$21582.58 de comptes recevables.

Fait à remarquer: à peu près trois cents piastres de comptes à payer par la ville au 31 décembre dernier, pour la bonne raison que ces comptes n'avaient pas été présentés avant la fin d'année (1940).

Le budget de l'année 1940 était de \$35,134.22; la caisse fut de \$40,372.56.

DÉBOURSÉS EN 1940

TRAVAUX PUBLICS	6698.82
DEPENSES:—	
Incendie et Police. Salaires,	875.00
Incendie et Police. Matériaux,	769.17
Entretien des rues. Salaires,	1450.00
Entretien des rues. Matériaux,	1786.95
Eclairage des rues.	1817.70
SERVICES PUBLICS	6164.15
Force motrice,	1311.94
Aqueduc. Salaires,	3776.88
Aqueduc. Matériaux,	1075.33
MARCHE	1154.97
ASSISTANCE PUBLIQUE & HYGIENE	509.79
Hygiène et Sanitation	349.75
Assistance Publique,	108.60
Taxe d'Amusements,	51.44
DEBOURSES DIVERS	7418.87
Achat de Chaises. Salle de Cinéma,	1300.00
C.P.R. Loyer annuel,	1.00
Kay Mfg Co. Remb. Re Système de Chauff.	600.00
Local Construction Co. Remb. final,	3900.00
Patinoire. Organisation et Construction,	156.03
Remboursements de Taxes,	200.00
Remboursements. Taxe de l'Eau,	36.18
Remboursements. Dépôts et Taxes diverses	61.16
Remboursement. Banque Can. Nationale,	300.00
Remboursements. Re Rentes Seigneuriales,	36.16
Travaux rentables. Re Egouts,	581.17
Travaux rentables. Re Trottoirs,	247.17
DEBOURSES DE FINANCES	13974.65
Rachats d'Obligations,	4000.00
Intérêt sur Obligations,	9931.25
Charges de banque,	43.40
ADMINISTRATION	2876.35
Salaire du Secrétaire-trésorier,	1275.00
Salaire de l'Aviser légal,	150.00
Assurances garantie, feu et patronales,	429.15
Audition 1939.	150.00
Elections, évaluations etc,	78.00
Fonds des Bâtisses et des Jurés,	12.00
Impressions et Papeteries,	258.08
Frais légaux,	287.02
Souscription à la Croix Rouge,	25.00
Téléphones,	128.26
Timbres et Avis,	64.73
Divers,	19.11
Total des Déboursés,	38797.60
Solde en Banque, au 31 décembre, 1940.	1574.96
	40372.56

Une Caisse Populaire n'est pas tant une institution de finance qu'une oeuvre sociale et paroissiale.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant
55 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:
Ville et comté de
Berthier-Maskinongé, un an . . . 0.50
Pour le Canada, un an . . . \$1.00
Pour les Etats-Unis . . . \$1.50
Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

BERTHIERVILLE

OUVERTURE OFFICIELLE DE LA PATINOIRE

L'ouverture officielle de la patinoire de la ville avait lieu dimanche après-midi; monsieur le chanoine Désy bénissait lui-même la glace.

Après quelques mots du maire, monsieur G.A. Daviault mettait la rondelle au jeu, pour la première partie entre les équipes du Magasin Daviault et La Pharmacie Berthier.

Les membres du Conseil municipal et du Comité de l'O-T-J y assistaient. C'est la première année que la patinoire est administrée par la ville et que l'entrée est gratuite pour le patinage.

DES ELECTIONS? PAS D'ELECTIONS?

Aurons-nous des élections municipales, ou non? Telle est la question qui se pose actuellement dans la ville. Comme on le sait, la nomination aura lieu lundi prochain, 13 courant.

Avila ROULEAU

NOTAIRE
Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat

Bureau: Résidence:
Palais de Justice 50 de Frontenac
Tél.: 119 Tél.: 5

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
Expert-comptable licencié et agréé
"Chartered Accountant"
Consultations pratiques en matières
Commerciales et Financières.
485, Avenue VIGER, MONTREAL.

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —
Mlle Marie-Rose Plante
(en face du cimetière)
BERTHIERVILLE

Tel.: No 115
Dr G.-H. Pagé
CHIRURGIEN-DENTISTE
49 de Frontenac, Berthierville.
(Voisin du Manoir)



Le maire actuel, M. Camille Ducharme vient d'accepter de se porter candidat pour un nouveau terme, de même que MM. les échevins Joseph Desroches et Emile Savignac; quant à l'échevin B. Paquette, il se retire pour des raisons personnelles; on parle de M. Albertino Trudel pour lui succéder.

NOUVEAU MARGUILLIER. —

M. Adélar Lavallée a été nommé marguillier en remplacement de M. Michel Désy, dont le terme d'office expirait avec l'année 1940.

COMPTABLE A L'IMPRIMERIE BERTHIER ENRG.

M. Roland Doucet qui dans ses heures de temps libre, s'occupait du bureau pour l'Imprimerie Berthier Enrg., a laissé son emploi à la Distillerie pour se consacrer tout entier aux affaires de l'Imprimerie.

DEBUTS

La Biron Knitting Mills Co a terminé son déménagement ces jours derniers et l'on n'opèrera qu'à Berthierville maintenant: quelques trente jeunes, dit-on, y trouveront de l'ouvrage immédiatement.

NOUVEAUX OFFICIERS. —

La Société Artistique de Berthierville qui compte environ douze à 15 membres actifs, a élu ses officiers lors de la première réunion de 1941. Plusieurs anciens se sont vus réélire pour un nouveau terme: ainsi M. J.-René Jubinville, président, M. A. St-Martin, vice-président, M. Lucien Caron, directeur-artistique, M. J.-L. Tellier, aviseur; M. Gérard Sylvestre a été choisi comme secrétaire-trésorier.

Mondanités

FIANÇAILES. —

Nous avons le plaisir d'annoncer les fiançailles de Mlle Marie-Rose Gaudette, fille de M. Oscar Gaudette et de Mme Gaudette, décédée, de Nicolet, avec M. Paul Ménard, employé de la Biron Knitting Mills Co, Ltd, fils de M. et Mme Arthur Ménard, de Montréal. Les fiançailles ont eu lieu à Noël et le mariage, prochainement.

VA ET VIENT

Mlle Yvette Brouillette, de Woonsocket, R. I., était en visite pour le temps des fêtes chez sa mère Dame J.-A. Brouillette.

VAL D'ESPOIR

On nous informe que le Rév. Fr. J.-A. Champagne, c. s. v., qui a été préfet de discipline udrant maintes années au Collège St-Joseph, a été transporté d'urgence ces jours derniers, à l'Hôpital de Gaspé pour y subir une opération chirurgicale pour appendicite.

BAPTEMES

Le 23 décembre, à M. et Mme Lionel Richard, un fils baptisé Joseph, Pierre, Paul.
Le 25 décembre, à M. et Mme Lucien Champagne, une fille baptisée Marie, Marguerite, Yvette.

H O C K E Y

Dimanche, 12 janv. à 2.30 hrs p.m.

L'ÉQUIPE DE
La Pharmacie BERTHIER
RECEVRA CELLE DU
Magasin DAVIAULT

Les joueurs de La Pharmacie Berthier comptent bien reprendre leur revanche pour l'échec de dimanche dernier
Appuyons de notre sympathie les artisans du sport.

Entrée: 10 sous pour les adultes.

Le 27 décembre, à M. et Mme Jérôme Moreau, une fille baptisée Marie, Anna, Noëlla, Claudette.

Le 29 décembre, à M. et Mme Cuthbert Bourgeault, un fils baptisé Joseph, Olivier, Claude.

Le 29 décembre, à M. et Mme Albert Adam, une fille baptisée Marie, Laurentienne, Fernande.

Le 30 décembre, à M. et Mme Maurice Coutu, un fils baptisé Joseph, Louis, Richard, Alain.

Le 30 décembre, à M. et Mme Eugène Dandonneau, un fils baptisé Joseph, Norman, Claude.

Le 1er janvier à M. et Mme Yvon Coulombe, un fils baptisé Joseph, Louis-Philippe, Mario.

Le 1er janvier, à M. et Mme Rodolphe Gadoury, un fils baptisé Joseph, Roland, Fernand.

Le 3 janvier, à M. et Mme Ls-Jos Pagé, une fille, baptisée Marie Andrée, Nicole.

Le 4 janvier, à M. et Mme Antonio Blais, un fils baptisé Joseph, Charles, Marcel.

Le 5 janvier, à M. et Mme Joseph Chaput, une fille baptisée Marie, Germaine, Claudette.

Le 6 janvier, à M. et Mme Jean-Paul Champagne, un fils baptisé Joseph, Henri, André.

MARIAGES

BRAZEAU ET PIERRE

Le 28 décembre, M. l'abbé A. Alard bénissait le mariage de M. Philippe Brazeau, fils de feu Adolphe Brazeau et de Mme Brazeau, avec Mlle Gisèle Pierre, fille de M. et Mme Dollard Pierre décédés. M. Aimé Patry servait de témoin à l'époux et M. Jean-Paul Destrempe, à l'épouse.

DESFOND ET COUTU

Le 28 décembre, M. l'abbé J.-R.-O. Ducharme bénissait le mariage de M. Alphonse Desfonds fils de M.

et Mme Théophile Desfonds de St-Barthélemy, avec Mlle Annonciade Coutu, fille de M. Pierre Coutu et de feu Mme Coutu. M. Théophile Desfonds père et témoin de l'époux et M. Pierre Coutu, père et témoin de l'épouse.

ST-VIAEUR

A l'occasion de Noël, nous avons l'honneur d'avoir au milieu de nous le Rév. Père Gaston, Franciscaïn du Couvent des Trois-Rivières, qui nous donna, durant trois jours de bien beaux sermons, que tous apprécièrent hautement.

A la messe de minuit, un chœur de chant minutieusement choisi, rendit messes et cantiques à la perfection. Notre curé, l'abbé M. Robert n'avait rien épargné pour rendre l'église la plus attrayante possible.

Bon nombre de personnes des paroisses voisines se joignirent à nous pour célébrer cette belle fête.

St-Cuthbert

La semaine dernière M. le notaire A. Bazinet et Lionel Grandchamp

étaient de passage à St-Edmond par affaires.

Jeudi dernier, MM. Roger Fafard et Lionel Grandchamp rendirent visite à M. et Mme Fred. Brizard.

St-Ignace

Notes de décembre des élèves de l'école No. 2, rang Saint-Michel, Héloïse Plante, inst.

7e année. — B.-Alice Massé 94.5 p.c.; Jeannine St-Martin 93 p.c.; Claude Plante 92.5 p.c.

6e année. — Maurice St-Martin, Thérèse Massé 91.5 p.c.; Edouard Latour 87 p.c.; Géralda Guévremont 85.5 p.c.

5e année. — Virginie St-Martin 92.5 p.c.; Fernand Plante 78 p.c.; Lucien Ethier 75.5 p.c.

4e année. — Pauline Guévremont 86 p.c.; Dominique Boucher 82.5 p.c.; Normand Ethier 71 p.c.

3e année. — Lise St-Martin 91 p.c.; Napoléon Plante 90 p.c.; Fleurette Guertin 83 p.c.

2e année. — Maurice plante 89 p.c.; Pierrette Plante 87.5 p.c.; Albert St-Martin 85 p.c.

1ère année. — Claire Richard, Très Bien, Rose-Hélène Guertin Très Bien.

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Étude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix
AVOCAT

Quatrième assemblée générale annuelle de la Caisse Populaire de St-Damien de Brandon

Dimanche, le 8 décembre, la Caisse populaire de St-Damien tenait son assemblée générale annuelle sous la présidence d'honneur de M. le Curé Charpentier et sous la présidence active de M. le maire J.A. Forest.

La Commission de Crédit fit d'abord un rapport détaillé de ses activités. Ce rapport manifeste que, au cours de l'année financière, la Commission de crédit a prêté aux sociétaires la somme de \$11013.95 et que, depuis son existence, la Caisse a consenti à ses sociétaires des prêts sur billet pour un montant de \$21608.95. "Jamais, d'ajouter la Commission de crédit, notre Caisse n'a perdu un sou, et notre compte de prêts sur billets qui est présentement de \$10101.40 est parfaitement garanti par autant de bonnes cautions que nous avons de billets."

Le Conseil de surveillance, dans le rapport qu'il fit ensuite, fit connaître aux sociétaires qu'il s'est réuni douze fois au cours de l'année pour vérifier les livres de comptabilité et les écritures, et que, chaque fois, il a trouvé le tout conforme au bilan et aux statuts qui régissent les Caisses populaires Desjardins.

Le Secrétaire-gérant, au nom du Conseil d'administration lit ensuite le rapport des activités de la Caisse et fit connaître sa situation à date:

RECETTES:—

Des 4 dernières années	De 1939-40 seulement
Capital social 5351.90	1400.00
Epargnes 186469.97	82057.65
Remises sur prêts sociétaires 11507.55	4413.55
Remboursements sur placements 50.30	
Taxe d'entrée: 107.10	28.00
Bénéfices 1570.79	664.13
TOTAL 204950.51	88563.33
Caisse au début 6076.79	
TOTAL 204950.51	94640.12

DEBOURSES:—

Retraits de C. Social 2206.00	875.00
Retraits d'épargnes 168353.50	77736.30
Prêts consentis 21608.95	11013.95
Placements faits 7050.30	
Intérêts sur épargnes 372.15	283.20
Bonis 141.10	80.19
Dépenses 405.45	94.79
Inventaire 349.07	92.70
TOTAL 200486.52	90176.13
Caisse présentement 4463.99	4463.99
TOTAL 204950.51	94640.12

Situation au 30 novembre 1940.

ACTIF:—	PASSIF:—
Placement sur obligations 6500.00	Capital social 3145.90
Prêts sur billets 10101.40	Epargnes 18116.47
Parts à Caisse Centrale 500.00	TOTAL DU PASSIF 21262.37
Inventaire 349.07	Bénéfice de l'année 664.13
Caisse 4463.99	Taxe d'entrée de l'année 28.00
TOTAL DE L'ACTIF 21914.46	Fonds de réserve 136.42
Dépenses de l'année 94.79	Fonds de prévoyance 9.12
Intérêts payés 102.55	Surplus 11.76
TOTAL 22111.80	TOTAL 22111.80

Après avoir fait clairement connaître la manière selon laquelle

Hôpital Richelieu Enr.

89 rue du Prince Sorel Téléphone: 2371

DIRECTEURS:

<p>Dr C.-R. FISET,</p> <p>Ex-élève des Hôpitaux de Paris.</p> <p>SPECIALITE: Chirurgie.</p> <p>Consultation: Tous les jours de 2 à 4 hres 7 à 8.30 hres ou sur appointment.</p> <p>Oto-Rhino-Laryngologiste Anesthésiste spécial Laboratoire</p>	<p>Dr GASTON CAISSE,</p> <p>Chirurgien - Orthopédiste des Hôpitaux de Paris et de Berck Chirurgien de l'hôpital Ste-Justine Directeur médical de l'Ecole Victor Doré</p> <p>SPECIALITE: Maladies des os et des articulations; Chirurgie infantile.</p> <p>Consultation: Tous les mercredis de 7 à 9 h. et tous les samedis de 4 à 6 h.</p>
--	--

En outre des services médicaux ci-dessus énumérés, l'Hôpital Richelieu Enr., possède salle d'Opération, Rayons X, Salle de Maternité et service d'ambulance. Chambres de \$2.00 à \$5.00 par jour.

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:
Pâleur, Nervosité, Irrégularités
Fatigue, Périodes douloureuses
Faiblesse, Manque d'Appétit
Douleurs de Dos, de Reins
Troubles internes essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES FAIBLES

Cie Chimique FRANCO
Américaine Ltée,
1570, rue St-Denis,
Montréal

les bénéfices de l'année ont été distribués aux sociétaires, les sociétaires ont voté à l'unanimité un boni de 3 p.c. sur le capital social, puis, le moment des élections venues, tous les officiers ont été réélus.

Invité à prendre la parole, l'abbé Rouleau, propagandiste, fit quelques commentaires sur la situation de la Caisse de St-Damien, qui, à plusieurs points de vue, est sans conteste, la plus belle et la plus prospère de toute la région de Joliette. "Cette Caisse, dit-il, devient petit-à-petit le centre de toutes les activités économiques de toute la paroisse. Et pourquoi n'en serait-il pas ainsi partout? Est-ce difficile? Est-ce impossible? Non, nous n'avons qu'à désirer intensément la libération économique des nôtres, de chacun de nous, et en peu de temps, nous contrôlerons toutes les épargnes produites dans notre milieu; devenant le réservoir de toutes nos économies, la Caisse aura préparé l'établissement de notre jeunesse rurale. Et qui donc en aura souffert? Personne. J'en trevois même le jour où les bons vieux rentiers de votre village iront placer à la Caisse le fruit de toute une vie de labeurs, contents de terminer leur vie en rendant service à tous les membres de la Caisse, leurs chers co-paroissiens. . . et en se rendant service à eux-mêmes puisque la Caisse sera en mesure de payer un taux raisonnable sur leurs dépôts. Jeunes et vieux auront alors la consolation d'être utiles les uns aux autres, nous aurons ainsi le spectacle d'une société où personne ne s'ignore, où personne n'ignore les autres. . . une société où le travail et l'honnêteté seront vraiment la clef du succès et du bonheur." Puis, après avoir fait remarquer que les affaires de la société ont augmenté dans la proportion de 35 p.c. au cours du dernier exercice financier, le conférencier en attribua le mérite au dévouement, à l'esprit éclairé, au sens social des officiers que les sociétaires ont su choisir parmi les personnages les plus en vue de la paroisse. L'abbé Rouleau termine en félicitant les officiers de leur réélection et les assure qu'il sera à leur prochaine assemblée générale annuelle. . . à condition que le nombre de sociétaires marque une augmentation de cinquante.

M. l'abbé Hermas Lavallée fit ressortir en des paroles vibrantes les mérites de M. Georges Mondor, gérant, sans négliger de saluer chaleureusement madame Mondor.

M. le Curé Charpentier termina la soirée en exprimant sa satisfaction de posséder, dans sa paroisse nouvelle, une Caisse aussi florissante, preuve vivante de l'esprit d'entraide mutuelle qui règne dans sa paroisse. Il remercia les sociétaires de l'avoir élu directeur et les assura de son entier dévouement dans cette oeuvre de l'organisation paroissiale de l'épargne.

"Les affaires seront bonnes pour tous mes clients et amis en 1941"

L. P. COULOMBE

REPRESENTANT DE
INTERNATIONAL HARVESTER CO.

Pièces de rechange, etc.

SPIRELLA

a gagné les plus grands Honneurs et Prix internationaux décernés par les Autorités de la Haute Couture et du Monde Médical.

Démonstration et consultation gratuites

MME JOSEPH SALVAS
CORSETIERE SPIRELLA

127 de Montcalm Berthierville

Petites Annonces

ON DEMANDE

On demande à acheter un tour à fer. Prière de s'adresser à L.-P. Du-beau, Berthierville. Tél. No. 22.

PERDUE

Montre-bracelet pour fille, perdue durant le temps des fêtes etc (le jour de Noël probablement) Récompense à qui rapportera à l'Hôtel Manoir à Berthierville.

PERDUE

Sacoche en cuir verni brun avec fermoir doré, contenant environ la somme de dix piastres avec quelques photos et un chapelet de valeur: récompense à qui rapportera à La Pharmacie Berthier 55 rue de Frontenac, Berthierville.

À LOUER

Logement de cinq pièces à louer: prix spécial pour preneur immédiat. Pour détails, voir J.R. Tessier, Berthierville.

La Pharmacie Berthier

DONNE TOUJOURS
une photo agrandie 5 x 7
avec toute commande
de 40c
(en photo d'amateurs)

MODESS

SERVIETTE SANITAIRE

Douces! Sures!

12	PAR BOITE	23¢
30	PAR BOITE	49¢
48	PAR BOITE	73¢

CEINTURES MODESS 25¢

La Pharmacie Berthier

55 rue de Frontenac
Berthierville

DANS NOS PAROISSES

Maskinongé

STATISTIQUES:—

D'après le recensement fait au cours de l'année 1940 par M. l'abbé André Morin vicaire, la population de la paroisse de Maskinongé est de 2001 âmes réparties en 404 familles. On compte 1650 communicants.

Il y eut au cours de l'année 1940 51 baptêmes, 23 mariages, 29 sépultures.

VA ET VIENT:—

Etaient de passage au presbytère et dans leurs familles à l'occasion des fêtes: M. le chanoine Elz. de Carufel, MM. les abbés Lionel Clément, Paul-Emile Rainville, Joseph-Antoine Caron, Charlemagne L'Heureux, le Rév. Père Vital o.f.m., du Couvent des Franciscains des Trois-Rivières.

MM. les abbés André Morin et Edmond Paquin vicaires de la paroisse, également dans leurs familles à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Alfred Charbonneau de Joliette, MM. Joseph-Georges Lemyre d'Ottawa, Paul Lemyre de Québec ont passé les fêtes de Noël et du jour de l'An chez M. le notaire J.-A.-A. Lemyre.

Mlle Suzanne Vanasse g.m.g. de New-York, M. et Mme Euclide Gaboury de Montréal, M. et Mme Eugène Vanasse des Trois-Rivières chez Mme Vve Onésime Vanasse.

Mlle Marie Dugas e.g.m. de Lachine a passé quelques jours à Montréal chez son père M. Léopold Dugas.

M. et Mme Aimé Dugas ont passé le jour de l'An à St-Maurice chez des parents.

M. et Mme Zaharie Brousseau de Shawinigan et Aimé Brousseau de Louiseville, Mme Brière de Longueuil, Mme L'Espérance de Louiseville chez leur père M. Victor Brousseau le 1er de l'an.

Mlle Béatrice Brousseau de retour d'un voyage de quelques semaines à Dolbeau, Lac St-Jean.

M. et Mme Lucien Dumontier, M. Paul et Mlle Jeannine Dumontier de St-Barthélemi, M. et Mme Emile Julien, M. Gérard, Mlle Jeanne d'Arc Julien, M. Wilfrid Bastien de Shawinigan visitaient leur père M. Joseph Bastien et autres parents au début de l'année.

M. et Mme Rodolphe Bouchard, MM. Noël et Wilfrid Bouchard de Shawinigan en visite chez leur mère Mme Vve Damase Bouchard.

Mlle Thérèse de Carufel de St-Didace est venue chez sa mère Mme Vve Alex. de Carufel.

M. et Mme Jean Champagne, Mlle Champagne de St-Cuthbert ont rendu visite à M. et Mme Aldino Champagne ces jours derniers.

Mlle Germaine Rinfret de Montréal en promenade chez son père M. Louis Rinfret et autres parents.

Milles Marguerite et Ellane Lebeau de passage aux Trois-Rivières chez M. et Mme Raoul Croisetière à l'occasion de la fête de Noël.

M. et Mme J.-N. Croisetière également aux Trois-Rivières.

NAISSANCES:—

25 décembre, Marie Noella Rita, enfant de Maurice Bastien et de Irène Bastien. Parrain: Joseph Lafrenière; marraine: Anna Déziel, oncle et grand-mère de l'enfant.

Le 29 décembre à M. et Mme Lucien Morin née Rachel Béland, est né un fils baptisé sous les noms de Joseph Pierre Etienne. Parrain: Co-

me Hamelin; marraine Thérèse Béland.

Le 2 janvier. — Joseph Jean René Edmond, enfant de M. Aristide Croisetière et de Bernadette Lafrenière. Parrain et marraine: M. et Mme Edmond Flageol, oncle et tante de l'enfant.

Le 5 janvier, à M. et Mme Honorius Lemyre, née Yvette Lambert est née une fille baptisée sous les noms de Marie Huguette Lise. Parrain et marraine: M. et Mme Hector Lambert grands-parents de l'enfant.

Notes des concours de décembre méritées par les élèves de l'école No. 3, dirigée par Mlle Marguerite Lebeau.

7e année. — Florent Dalcourt 94 p.c.; Edmire Baril 79 p.c.; Camille Rinfret 67 p.c.

6e année. — Ricard Croisetière 95 p.c.; Gilberte Lebeau 93 p.c.

5e année. — Paul Bastien 96 p.c.; Laurent Morin 92 p.c.

4e année. — Jeannine Croisetière 90 p.c.; Sylvio Lambert 62 p.c.; Solange Lemyre 59 p.c.

3e année. — Hélène Croisetière 96 p.c.; Yolande Dalcourt 90 p.c.; Rosaire Lambert 75 p.c.; Charlemagne Baril 72 p.c.; Yvette Dalcourt 67 p.c.; Ange-Albert Baril 55 p.c.

1ère année. — Benoît Baril, Très Bien.

St-Barthélemi

BAPTEME:—

Le 5 janvier a été baptisé Joseph Jean Fernand, enfant d'Anthime Dufresne et de Lucile Hamel. Parrain: M. Léo Poulin, marraine: Mlle Jeannette Hamel. Porteuse: Mlle Gilberte Dufresne, tante de l'enfant.

NOUVEAU MARGUILLIER:—

M. Aldéric Farley a été choisi marguillier, en remplacement de M. Wilfrid Savoie, sortant de charge. Nos félicitations.

PAS D'ELECTIONS:—

Tel qu'annoncé, il y a une quinzaine, tout fait prévoir que nous n'aurons pas d'élections cette année et que le même conseil continuera à administrer la municipalité. Nous espérons que l'état de santé de M. le maire Napoléon Bérard continuera à s'améliorer, car il était retenu chez lui par la maladie lors de la séance régulière de lundi dernier.

COUVENT:—

Le briquelage de notre couvent est pratiquement fini et, au dire des contremaîtres, la besogne a bien marché malgré la perte de temps occasionnée par les fêtes.

Pour couvrir l'emprunt qu'il faudra faire pour la construction de notre couvent, la Commission Scolaire lancera sous peu des débentures et des obligations portant un bon intérêt, par coupures pouvant convenir à toutes les bourses. Déjà plusieurs citoyens se sont adressés à notre secrétaire-trésorier, M. le notaire R. Michaud, pour placer divers montants de leurs épargnes. On peut donc supposer que cet emprunt va s'élever comme des petits pains chauds, car par les temps que nous traversons, on ne peut trouver mieux pour faire un placement de tout repos.

MARIAGE:—

Le 14 janvier, mariage de Mlle Juliette Laurent, fille de M. Adélaïde Laurent, à M. Marius Savoie, fils de M. Xavier Savoie.

Ce mariage devait avoir lieu samedi dernier, mais a été remis pour cause de maladie.

Ste-Ursule

STATISTIQUES DE LA PAROISSE:—

Il y a eu en l'année 1940, 5 mariages, 45 baptêmes et 22 sépultures. On compte en cette paroisse 295 familles qui donnent une population de 1440 âmes.

DECES:—

On apprend avec regret la mort de Mme Alfred Bélanger dont la sépulture a eu lieu à Louiseville mardi.

REUNION DE FAMILLE:—

A l'occasion du jour de l'An se réunissaient chez M. et Mme Ovide Paquin, M. et Mme Adervil St-Yves et leur famille, M. et Mme Herménégilde St-Yves des Trois-Rivières, M. et Mme Henri Charette, Mme Alberia St-Yves, M. et Mme Edouard Branchaud, Mme Eugène Gélinas, Mlles Constance et Edmie St-Yves, MM. Edgar et Alban St-Yves des Trois-Rivières, Mlle Hermance St-Yves de Shawinigan, M. Roland Charette, Mlles Solange, Angella St-Yves, Gérard et Jean-Marie St-Yves de St-Léon, Fleur-Ange Branchaud, Armand St-Yves, J.-d'Arc St-Pierre, Ange-Albert Béland, Hermance Béland, Wilson St-Pierre, Ursule St-Pierre, Paul Béland, Simone Branchaud, Benoît Baril, Paul St-Yves, Léopold Béland, Arthur et Albert Branchaud, Réjeanne, Rozita, Laurette, Lucille St-Yves, Ls-Georges Lefrançois, Georges, Joseph, Gilles et Rosaire St-Yves. Tous se retirèrent à une heure avancée emportant le meilleur souvenir de cette belle soirée.

A L'HOPITAL:—

M. Paul-Emile Lessard qui séjourne à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières après avoir subi une double opération, appendicite et hernie, est en bonne voie de guérison.

DIVERS:—

Mlle Marie-Jeanne Chrétien à Shawinigan pour assister aux funérailles de M. Guilmotte.

M. Jean-Paul Gagnon de Maskinongé chez des parents à Ste-Ursule.

M. et Mme Maurice Paquin, Mlle Laurette Paquin de St-Léon chez M. et Mme Laurent Béland et Joseph Béland.

M. et Mme Fernand Jourdain et leur fille Jeannette chez M. et Mme Joseph Bergeron.

M. et Mme Paul-Emile Lafrenière de Maskinongé chez Mme Henri Baril.

Mlles Gisèle Paquin, Madeleine Bergeron, Lucienne Lessard et Gisèle Lacoursière de Montréal, dans leurs familles à l'occasion du jour de l'An. M. et Mme Armand Bastien de St-Léon chez M. et Mme Alphonse Béland.

Mlle Yvette Doyon des Trois-Rivières en promenade chez sa tante

Mme Hervé Picotte, au cours de la semaine.

M. Albert Picotte en visite chez M. et Mme Louis Lambert à l'occasion du jour de l'An.

MM. Henry Lambert et Wellie Turner sont allés à Shawinigan et Grand'Mère la semaine dernière.

St-Gabriel

VA ET VIENT:—

M. Jean Robert de Montréal chez M. N.-A. Yanakis dimanche dernier.

Mlle Gabrielle Robert de Joliette chez sa tante Mme N.-A. Yanakis.

M. et Mme Yvon Sarrazin de Montréal à l'Hôtel Central en fin de semaine.

M. Liguori Lamarre de Casy chez ses parents et chez son amie Mlle Marie-Laure Lafrenière.

M. et Mme Roger Paré et leur fils Gilles de Montréal chez Mmes Damase et Henri Beauchamp ces jours derniers.

Mlles Jeanne Bergeron et Jeanne Desmarais chez Mlle Cécile Bergeron ces jours derniers.

M. et Mme Bertrand Forget de L'Anoraie et M. Jean-Luc Marseille de La Tuque chez M. et Mme Paul Marseille à l'occasion de la fête de Noël.

M. Guy Perreault étudiant en Belles Lettres au Séminaire de Joliette, chez ses parents pour quelques jours.

M. et Mme Almé Binette et leur fille Denise de Montréal chez Mme Vve Jos. Moussette ces jours derniers.

M. et Mme Wellie Pelland de St-Félix de Valois chez M. et Mme J.-N. Perreault pour quelques jours.

MM. Roger Rainville étudiant au Séminaire de Joliette, Rodrigue Massé étudiant au collège St-Arsène de Rawdon, chez leurs parents durant les fêtes.

M. et Mme Wilbrod Desrosiers et leurs enfants Denise, Lucien, Robert, M. et Mme Cuthbert Turenne et leurs fils Hubert et Gilles chez M. et Mme Jules Joly à St-Félix de Valois.

FETE DE FAMILLE:—

A l'occasion de la fête de Noël, Mlle Marie-Laure Lafrenière recevait quelques parents amis à souper. Parmi es invités on remarquait M. et Mme Jos. Lafrenière, Mme Albina Comtois, M. Georges Dubeau, Mlles Anna Dubeau, Marie-Claire, Aline, Estelle, Thérèse Lafrenière, Hermance Bergeron, cette dernière de St-Charles, Stella Perreault, Rose-Hélène Masse, Rachel Lamarre, de Casy, M. Marcellin Bergeron de St-Charles, ainsi que MM. Camille Bergeron et Rodrigue Sarrazin. Tous se séparèrent tard dans la soirée, gardant un bon souvenir.

ENTERREMENT DE VIE DE GARÇON:—

Samedi le 28 décembre eut lieu au Château Bellevue l'enterrement de vie de garçon de M. Lucien Gagné. Cette soirée était organisée par M. Paul Gaudard. Une centaine de compagnons et d'amis furent invités. On présenta à M. Gagné une bourse de \$20.00. Merci à tous les généreux donateurs.

MARIAGE:—

Lundi dernier eut lieu le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Gravel à M. Lucien Gagné. M. Gravel agissait comme témoin pour sa fille et M. C. Gagné pour son frère.

Il y eut réception chez M. et Mme Gagné, après quoi les nouveaux époux partirent en voyage de noces.

Nous formulons pour eux les meilleurs vœux de bonheur, santé et prospérité.

SOUHAITS:—

Bonne fête à Mlle Monique Lam-

bert qui a célébré mardi son 5e anniversaire de naissance. De la part de ses parents et de ses frères Gérard et Jean-Paul.

St-Didace

A l'occasion de la fête de Noël, la chorale de St-Didace, dirigée par M. Amherst Paquin, a rendu une messe en parties, le chant fut très beau. M. Euchariste Grégoire touchait l'orgue.

VA ET VIENT:—

M. Roger Beausoleil de Montréal, en visite chez sa mère à Noël.

M. Alphonse Lambert de St-Edouard en visite chez ses gendres MM. Roméo Pichette et Maxime Paquin.

M. Joseph Michaud en promenade chez son frère M. Zénon Michaud de Joliette.

Mlle M.-Laure Paquin, institutrice, de St-Louis de France en visite chez ses parents pour les fêtes.

NOUVEAU MARGUILLIER:—

M. Joseph Pichette a été nommé marguillier en remplaçant M. Joseph Branconnier.

ACCIDENT:—

M. Lefrançois fils, s'est brisé un bras en patinant.

ST-LÉON

M. le curé A. Lavergne à St-Sévère jeudi dernier.

M. le vicaire L.-G. Fleury de Montréal, M. le notaire Paul Fleury et Mme Fleury ainsi que leurs fillettes d'Yamachiche, Me Edouard Fleury et Mme Fleury, MM. Richard et Armand Fleury de Shawinigan, M. Alphonse Fleury de Québec, et M. Jean Fleury M.V., de St-Casimir chez M. Joseph Fleury à l'occasion des Fêtes.

M. le vicaire H. Lemyre actuellement dans sa famille.

M. l'abbé B. L. Auger du séminaire des Trois-Rivières a passé les vacances des fêtes chez ses parents M. et Mme Arthur L.-Auger.

Mme Armand Ferron à Montréal. M. et Mme Antonio Paillé de Manseau en visite chez des parents.

M. et Mme Alexandre Bastien et leur bébé Marie de Shawinigan, M. et Mme Marcel Bastien et leur garçonnet Bernard et M. et Mme Paul-A. Fréchette chez M. Lionel Bastien.

Mlle Albertine Deschênes G.M. de Trois-Rivières passe quelques jours chez M. Philippe Deschênes.

M. le Dr et Mme Rodolphe Deschênes ainsi que M. Ls-Ovide Lesage I.F. de Québec, et Me ea Mme Alex. Bastien de Shawinigan chez Mme Arthur-B. Lesage.

Mlle Alice Bergeron G.M. de Verdun a passé une quinzaine chez sa mère Mme Georges Berberon.

Mlle Vénita Lefebvre de Louiseville chez M. Donat Lacoursière.

M. et Mme Paul-A. Fréchette chez M. et Mme Ls-Georges Deschênes.

Mlle Hermance St-Yves de Shawinigan dernièrement chez Mme Alberta St-Yves.

M. et Mme Lucien Barrette de Trois-Rivières chez des parents.

M. et Mme Marcel Bastien et leur bébé Bernard, Mlles Gabrielle Caron, Angèle, Diane et Lise Ganon, Lucette et Michelle Lesage, MM. René Gagnon et Jacques Ferron de Louiseville, Mlle Annette Bastien et MM. Gaetan et Gérard Bastien chez M. Ephrem Fréchette récemment.

Mlle Rachelle Branchaud de Shawinigan actuellement chez M. Antoine Plante.

M. et Mme Jean-Paul Lesage à Ste-Ursule.

Mlle Lucile Lajoie a passé une quinzaine à Louiseville.

M. Philippe Lamy de Montréal chez son père M. Joseph-H. Lamy.

LE CONGRES DES HEBDOS

Il n'aura pas lieu à Baie-Comeau

Les "Editorial Associates" annonçaient récemment que Baie-Comeau, sur la Côte nord du St-Laurent, "à cause de son intérêt particulier et de sa position idéale comme centre touristique", aurait probablement l'honneur de recevoir, l'été prochain, nos éditeurs de journaux semainiers.

Il n'y a pas de doute que Baie-Comeau mérite à tous égards les éloges qu'on en fait, mais l'endroit précis où se tiendra le congrès annuel de l'Association des Hebdomadaires de langue française est encore à choisir. Et nous avons tout lieu de croire que ce ne sera pas Baie-Comeau.

C.A. ROBIDOUX,
Président de l'Association de Hebdomadaires C.-F.

L'OPINION DES AUTRES

"Tant que ces forteresses tiendront..."

"Personne qui, comme moi, a pu voir ce que signifie le bombardement aérien continu des grandes villes, ne voudrait qu'une nation amie comme les Etats-Unis d'Amérique subisse le même sort. Les Etats-Unis ainsi que le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Afrique du Sud ont l'occasion, s'ils la saisissent, de tenir le théâtre de la guerre éloigné de leur territoire. Ici en Amérique, vous êtes au centre de ce grand réseau de forteresses qui comprend la Grande-Bretagne, Gibraltar, Capetown, Suez, Singapour et l'Australie. J'y ajouterai même les Iles Hawaï et Panama. Tant que ces forteresses tiendront, la guerre, avec ses bombardements aériens, ne pourra s'étendre jusqu'à vos rives et dévaster vos villes et vos villages." — Extrait du dernier discours de Lord Lothian, ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, écrit quelques jours avant sa mort, en décembre 1940.

"L'Axe ne gagnera pas" — Roosevelt.

"Je crois fermement que les puissances de l'Axe ne gagneront pas cette guerre. Ma conviction s'appuie sur les renseignements les plus récents et les plus sûrs." — M. Franklin Delano Roosevelt, président des Etats-Unis, 29 décembre 1940.

"L'Axe ne gagnera pas" — Hitler

"Une alliance de l'Allemagne avec la Russie serait le signal d'une nouvelle guerre. Et le résultat de cette guerre serait la fin de l'Allemagne." Adolf Hitler dans "Main Kampf", page 749.

C'est la dernière qui compte... "La preuve est faite que la Grande-Bretagne n'entend point capituler. Peut-être le sort des combats ne lui sera-t-il pas toujours favorable. Mais ce qui importe, ce n'est pas de gagner toutes les batailles, c'est d'emporter la dernière. Et dans cet art l'Angleterre est passée maîtresse." — R. Chenevier, l'Illustration, Paris, 1er juin 1940.

Le Canada en guerre

Contingent hollandais au Canada

Notre pays compte environ 150.000 citoyens d'origine hollandaise (du côté paternel) et un grand nombre d'autres qui le sont par descendance maternelle. En septembre dernier, le colonel l'hon. J.L. Ralston, ministre de la Défense nationale, annonça la formation prochaine d'un régiment hollandais au Canada. Depuis lors, dans la capitale du Dominion, on voit circuler chaque jour des officiers hollandais en uniforme. Le recrutement bat son plein et le jour n'est pas éloigné où les Hollandais du Canada auront subi l'entraînement requis afin de passer outre-mer et libérer leur mère-patrie, qui gémit actuellement sous la botte nazie.

Notre production de nickel atteint un record

La production canadienne du nickel a brisé tous les records précédents, l'an dernier: elle a été de près de 230 millions de livres. On sait que le nickel est un métal d'extrême importance en temps de guerre, et comme le Canada est en quelque sorte l'arsenal de l'Empire britannique (comme les Etats-Unis seront prochainement l'arsenal de tout le monde démocratique), il va de soi que l'accroissement de notre production de nickel est une nouvelle réjouissante.

Commission des fonds de cantines

Le gouvernement canadien vient de créer une Commission des fonds de cantines. Cet organisme existe en vertu d'un récent arrêté ministériel qui lui donne l'autorité de faire des recommandations portant sur le contrôle et l'administration des sommes d'argent qui proviennent des cantines et des autres oeuvres auxiliaires de l'Armée. Les membres de cette commission sont: M. J.M. Macdonnell, de Toronto, président et administrateur général de la National Trust Company; l'hon. juge Rodolphe De Serres, de Montréal, et M. R. Watson Sellar, auditeur général du Canada. Le capitaine H.A. Dyde a été nommé secrétaire. Tous les quatre ont combattu au cours de la Grande Guerre.

Le major Berteau devient Lieutenant-colonel

Dans le district militaire No. 5 (Québec), le major G.-F. Berteau, des Royal Canadian Dragoons, a été promu au grade de lieutenant-colonel, et désigné aux fonctions d'adjoint à l'adjutant et quartier-maître général. Le lieutenant-colonel Berteau est un officier de la force permanente dont les états de service remontent à 1905.

Ecole d'instruction navale

L'ancien domaine de Dunsmuir, près d'Esquimalt, Colombie-Britannique, vient d'être converti en école d'instruction pour les jeunes officiers de la réserve volontaire de la Marine royale du Canada.

On économisera l'acier

D'après une décision qui vient d'être prise par le contrôleur de l'acier, à Ottawa, les fonderies et les lamineries canadiennes rédui-

ront d'environ 75 p.c. leur production de poutres et de poutrelles d'acier pour fins de construction. Ainsi, l'acier sera conservé pour fins strictement militaires. Selon M. H.D. Scully, contrôleur de l'acier, le Canada aura besoin de 3.1 millions de tonnes d'acier en 1941, alors que la production actuelle est d'environ 2.1 millions de tonnes. Non seulement il faudra économiser dans la construction, mais on devra augmenter le rendement de l'industrie sidérurgique. De plus, une campagne vient d'être amorcée qui vise à donner à l'Etat tous les articles d'acier de provenance domestique qui sont jugés inutiles et qui sont, en quelque sorte, de matières de rebut.

LA COLONNE DE

"COUSINE BLANCHE"

Diplômée de l'Université de Beauté de PARIS.



POUR BANNIR LES RIDES

Les rides sont fort difficiles à faire disparaître. C'est un cas où "il vaut mieux prévenir que guérir". Pendant avec beaucoup de patience, on arrive à atténuer, sinon à faire disparaître complètement les rides au moyen des massages.

Règle générale, les rides ne se produisent que dans les peaux sèches. Le premier soin doit donc être de rendre à la peau sèche son onctuosité. Il faut donc un corps gras — une crème très riche. Il faut en plus que cette crème possède les qualités voulues pour régénérer l'épiderme. Or, de toute la gamme des vitamines, seules les VITAMINES F peuvent, par APPLICATION EXTERNE combattre efficacement la détérioration de la peau. J'insiste sur ce fait parce que depuis que Mlle Dorothy Robert-Linn, M.S. et Mary Stephen, Ph. G. savantes chimistes américaines ont découvert l'effet des vitamines F sur la peau, presque toutes les crèmes de beauté ont prétendu être des crèmes vitaminées... et notez qu'elles ne

mentaient pas, puisque presque tous les corps gras contiennent des vitamines... mais ce ne sont pas des vitamines F. Ainsi, à l'heure actuelle, on fait grand bruit dans le monde du cosmétique autour des vitamines D — or, les vitamines D sont présentes partout où il y a la moindre trace de saindoux dans une préparation, mais les vitamines D ne fournissent pas à la peau l'élément tonifiant, rajeunissant qui lui manque. Seules les vitamines F ont cet effet.

Donc, après s'être procuré une crème onctueuse, à base de vitamine F, on doit d'abord étaler cette crème sur la surface à traiter, puis faire des frictions légères. Ces frictions doivent durer quelques minutes, mais le vrai massage se fait avec les doigts. On applique la pulpe des doigts à plat sur la peau, en appuyant un peu pour commencer. Pour plus de commodité on emploie les deux mains si l'on se masse soi-même. Le principe est d'étaler la peau dans le sens opposé des rides. Ainsi, quand on se masse le front, le mouvement doit commencer au milieu du front et se diriger vers les tempes jusqu'au-dessous

de l'extrémité des sourcils; pour les yeux, le mouvement doit partir de la racine interne du nez et se prolonger jusqu'aux derniers plis de la patte d'oie.

Si la crème dont on se sert est une crème de nuit, on peut la laisser jusqu'au lendemain, mais si c'est une crème de jour, on doit, le massage terminé, essuyer le visage de façon à laisser une mince couche grasse qu'on recouvre de poudre de riz.

Mon feuillet sur les soins du visage comporte de précieux renseignements. Il vous importerait de vous le procurer. Il est d'ailleurs gratuit à toute personne qui m'en adresse la demande accompagnée d'un timbre de 3c à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Il en est de même pour mes autres feuillets sur les soins des cheveux, des yeux, des mains, des pieds; sur la transpiration excessive, les poils follets, le développement du buste, la maigreur, la graisse excessive, etc. Indiquez ceux des feuillets qui vous intéressent et incluez un timbre de 3c, pour chacun. Ils vous seront expédiés gratis dans une enveloppe discrète ne révélant pas son origine.

THÉÂTRE "PARISIEN"

Berthierville

MARDI, MERCREDI, JEUDI, 14, 15, 16 JANVIER

"FLOWING GOLD"

Acteurs favoris

Attraction supplémentaire: Bombardement de Londres. — Comédie et actualités.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 17, 18, 19 JANVIER

"GRAND-PERE"

Pierre Larquey.

COMÉDIE ET ACTUALITÉS.

A NOTER: Toujours deux représentations chaque soir commençant à 7.30 heures, et le dimanche après-midi, commençant à 3 heures.

ORATEUR, QUE PRÉFÈRES-TU?



LA LIBERTÉ?...



...LA SERVITUDE?

LA CROIX ROUGE CANADIENNE

Le dernier rapport de la Direction provinciale de la Croix-Rouge révèle avec quelle générosité la population de la province de Québec répondait à l'appel de la Société, en septembre dernier. La souscription globale recueillie dans les divers secteurs de la province atteignait \$1,245,000.

L'objectif de \$1,000,000 qui avait été fixé comme la quote-part du Québec était ainsi surpassé, au terme d'une campagne menée avec le plus grand enthousiasme et une inlassable énergie.

Comme on pourra s'en rendre compte par la liste ci-dessous, la sollicitation s'est effectuée dans les limites d'un immense territoire, depuis la pointe extrême de la Gaspésie jusqu'au nord des comtés du Témiscamingue et de l'Abitibi; elle a atteint chaque ville, chaque village et chacune des agglomérations rurales de la province.

Montréal, \$809,910; la ville et le district Québec, \$77,648; Trois-Rivières et le district, \$22,800; Sherbrooke et le district, \$21,289; la région Amos, \$953; Co. Argenteuil, \$13,448; la région Arvidi, \$6,500; Baie Comeau et North Shore section, \$9,513; la région Bedford, \$2,662; Co. Berthier, \$1,353; Bourlaimaque et Val d'Or et les districts, \$10,100; Co. Brome, \$3,395; Buckingham et le district, \$9,585; Cadillac et Kewagama, \$700; Chicoutimi et le district, \$3,166; Co. Compton, \$5,740; Cowansville et le district, \$3,600; Dolbeau et le district, \$3,017; Duparquet et le district, \$3,000; Farnham et le district, \$2,330; Co. Frontenac, \$1,172; Granby et le district, \$5,109; Grand'Mère et le district, \$3,102;

NE NÉGLIGEZ PAS LE RHUME DE BÉBÉ

NE LAISSEZ pas le petit rhume de votre bébé devenir un "gros rhume" ou quelque chose de pire. Permettez à Mme Geo. McBride, de Scarborough, de vous dire comment faire. "Ma fillette, qui a 26 mois, attrapa un vilain rhume; je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle se remit vite. J'ai certainement confiance dans les Tablettes Baby's Own".

Les Tablettes Baby's Own sont inoffensives et leur action est sûre. Elles corrigent la cause du malaise de bébé. Efficaces dans les cas de dentition, constipation, fièvre légère, diarrhée, dérangements d'estomac, coliques, nervosité, léger croup et autres petites maladies infantiles. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Rapport d'analyse dans chaque boîte.

Achetez-en une boîte aujourd'hui. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.



Votre choix parmi 150 magnifiques primes telles que: Montre, set de Toilette, Projecteur, Musique, Missel, Marmite, Coutellerie, Nappe, Robe, Tablier, etc. Gagnez une ou plusieurs de ces belles primes en vendant nos graines de jardin à 6¢ le paquet.

Demandez 50 paquets pour vendre ou notre catalogue.

L'UNION DES JARDINIERS
1 RUE VICTORIA LEVIS P.Q.

Hudson, Como et le district, \$4,238; Co. Hull, \$13,879; Co. Joliette, \$3,600; Co. Kamouraska, \$1,008; Kenogami et le district, \$2,490; Co. L'Assomption, \$4,599; La Tuque et le district, \$1,312; Co. Laval, \$916; Lennoxville et district, \$2,289; Co. L'Islet, \$709; Malartic et le district, \$3,544; Co. Megantic, \$9,423; Co. Montcalm, \$578; Co. Montmagny, \$2,120; Noranda, Rouyn et le district, \$37,635; la région Papi-neau, \$2,343; Co. Pontiac, \$1,936; Port Alfred et le district, \$730; Rapide Blanc et le district, \$127; Co. Richmond, \$9,453; Rimouski et le district, \$10,433; St-Hyacinthe et le district, \$21,500; St-Jean et le district, \$14,000; section du Saguenay, \$4,541; Shawinigan Falls et le district, \$9,286; Co. Stanstead, \$11,105; Co. Témiscouata, (Rivière du Loup et le district inclus), \$2,773; Co. Témiscouata (Notre Dame du Lac inclus), \$1,526; Co. Témiscamingue, \$4,300; Co. Terrebonne (nord), \$3,417; Co. Terrebonne (sud, St-Jérôme et le district inclus), \$3,855; Valleyfield et le district, \$11,429; Co. Vaudreuil-Soulanges, \$2,500; Waterloo et le district, \$1,735; Co. Wolfe, \$635.

PETITS COURRIERS D'EUROPE

GRANDE-BRETAGNE

Les nouvelles décorations. . .

Londres. — La croix George que Sa Majesté veut décerner à ceux qui, dans la population civile, font acte de bravoure pendant les bombardements et les torpillages, est en argent massif et porte, en médaillon, au centre, un saint Georges en lutte avec le dragon. Dans les angles des branches de la croix, on trouve l'inscription suivante: G.V.I. Le revers est uni et servira à graver le nom du héros auquel sera présentée cette décoration qui est l'équivalent de la croix Victoria décernée à titre militaire. Le ruban est bleu foncé, brodé de feuilles de laurier.

Le graveur de la croix George est Percy Metcalfe qui avait gravé en 1937 la médaille du couronnement de Leurs Majestés que plusieurs Canadiens Français ont reçue et gardent précieusement.

La médaille George, décernée aussi pour bravoure, mesure 1.42 pouce de diamètre. Elle est également d'argent. Le graveur George Kruger Gray s'est inspiré de l'ex-libris dessiné par Stephen Gooden pour les livres de la bibliothèque royale du château de Windsor.

FRANCE

Les prisonniers français. . .

Vichy. — L'entrevue que vient de donner au journal italien *Regime Fascista*, un officier allemand, personnage considérable dans l'état-major nazi, a eu, ici, quelque répercussion. "Bien qu'une révolution, dit ce suppôt d'Hitler, soit impossible en France, en ce moment, parce que les Français sont désarmés, cette révolution pourrait bien éclater si nous laissons partir d'Allemagne les 2,000,000 prisonniers français qui constituent l'élément le plus jeune et le plus vital de la population française. Nous avons une franche collaboration des paysans qui avaient d'abord les seuls avec qui nous

transigions; mais les classes moyennes, depuis leur retour, ont suscité une propagande fanatique contre nous, parce que dans le fond de leur cœur on trouve encore l'espoir d'une victoire britannique."

Le correspondant du journal suisse *Neue Zürcher Zeitung* à Vichy, commentant le changement d'attitude qu'il vient d'observer en France dit ceci: "Pour beaucoup de Français, vivant en France non occupée, la guerre n'est pas terminée, ni finalement décidée. Les Français réveillés se révoltent contre la reconnaissance politique de sa défaite, et, dans les rues, on entend des gens se dire: "Le combat doit-il être abandonné comme définitivement perdu?"

Le contre-torpilleur du président Lebrun. . .

Port-Vendres. — M. Jean Montigny, le nouveau censeur du gouvernement de Vichy vient de publier un livre dans lequel il fait le récit des derniers jours de l'administration Reynaud à la mi-juin 1940. L'auteur raconte que le 20 juin, le chauffeur avait préparé la voiture du président Lebrun qui devait filer vers Port-Vendres, au sud de Perpignan, à la frontière espagnole, où l'attendait un contre-torpilleur à bord duquel il aurait eu l'intention de traverser à Alger. Mais entretemps, M. Laval arrivant de Clermont-Ferrand, aurait, en compagnie de M. Camille Chautemps et autres députés, fait pression sur le chef de l'Etat pour l'empêcher de faire ce voyage par lequel le gouvernement d'alors voulait manifester sa volonté de ne pas capituler.

NORVEGE

En langage simple. . .

Oslo. — Les Norvégiens s'habituent si peu à l'occupation allemande de leur pays qu'ils n'ont même pas encore appris les rudiments de la langue des agresseurs. Ils la trouvent pourtant d'une grande simplicité à cause d'une association de mots qui se répète constamment sur les affiches. Celles-ci commencent toutes par le vocable allemand "Verboten" qui signifie: "Défendu" et finissent toutes par "Terboven", signature du gauleiter de Norvège.

ALLEMAGNE

Déménagement forcé. . .

Breslau. — Plusieurs correspondants de journaux et observateurs neutres signalent, depuis deux mois, une intensification inusitée de l'industrie allemande des munitions en Pologne et en Prusse orientale, ce qui porte à croire que les Nazis déménagent leurs usines d'armement le plus loin à l'est pour être moins à la portée des bombardements de plus en plus violents de l'aviation britannique.



A votre service: L.-A. DE GRANDPRE 83, rue de Frontenac, Berthierville

HEURE CATHOLIQUE

Dimanche, à 2h., à CKAC

La causerie doctrinale à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal est consacrée cette année aux Droits royaux de Jésus-Christ. Le conférencier est le R.P. Ledit, de la Compagnie de Jésus, ancien directeur des "Lettres de Rome", attaché maintenant à l'École Sociale Populaire. Il parlera, le dimanche, 12 janvier, du Christ-Roi et de l'éducation. Cette causerie a lieu à 2h., au poste CKAC. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité sociale.

"RELATIONS"

Nouvelle revue du mois

Le premier numéro de la revue que publie maintenant l'École Sociale Populaire, à la place de "l'Ordre Nouveau", vient de paraître. Il a vraiment bonne mine dans son format de magazine et sa couverture en couleur sur laquelle le titre: RELATIONS se détache en lettres blanches artistiquement dessinées.

Mais la nouvelle revue vaut plus encore par son contenu. Qu'on en juge par cette liste des principaux articles:

Joseph Ledit, S.J. — Notre Dame des Pauvres. Léo Pelland — L'Action sociale de l'Eglise. Alexandre Dugré, S.J. — Problème vital, espace vital: la terre. J.-P. Archambault, S.J. — Le fléau de l'alcoolisme. Abbé Irénée Lussier — 1540-1940: La Compagnie de Jésus. Robert Picard, S.J. — Notre problème bilingue. Al-

fred Charpentier — Education syndicale. Annette Labonté — Ce qui les amène. Maurice Beauhieu, S.J. — Le cinéma et les enfants.

RELATIONS contient en outre des chroniques variées, des notes et commentaires d'actualité, des enquêtes sociales, un service bibliographique, etc. L'abonnement à RELATION est de \$2.00 — Au secrétariat de l'École Sociale Populaire, 1961 rue Rachel Est, Montréal.

REORGANISATION CORPORATIVE EN FRANCE.

Le raménagement par le gouvernement de Vichy de la production laitière s'est fait sur une base professionnelle. C'est la première amorce d'une organisation des corporations. "Pratiquer la méthode étatiste, a déclaré le ministre de l'Agriculture, M. Caziot, eut été une erreur. C'est à la profession elle-même que nous sommes adressé pour régler ce problème aigu. Nous avons eu le souci de concilier tous les intérêts en construisant ce vaste édifice qui englobe petits et grands producteurs, industriels et consommateurs. Les uns et les autres devront faire preuve de discipline et de solidarité. C'est à ce prix que les conditions de vie seront supportables.

"Le producteur est assuré de prix rémunérateurs et d'un écoulement normal de ses produits; l'industriel travaillera avec sécurité, sans frais inutiles, protégé contre les acheteurs clandestins; le consommateur sera pourvu équitablement à des prix normaux". — Toute l'organisation repose sur les comités départementaux laitiers.



L'amiral Furster, de la Marine hollandaise, est ici photographié à Londres, en face de l'hôtel particulier de S. M. la reine Wilhelmine, des Pays-Bas, le jour de la fête nationale de Hollande. L'amiral est à l'extrême gauche.



AGRICULTURE



Nouvelles commissions de vente

Nous avons déjà eu l'occasion d'expliquer à maintes reprises les tarifs des commissions de vente en vigueur sur le marché public de la Pointe St-Charles. Bien que ces taux soient généralement assez bien connus de la plupart des intéressés à la vente des animaux vivants aux cours à bestiaux, il y en a encore un certain nombre qui ne sont pas bien fixés à ce sujet.

C'est ainsi, par exemple, que nous avons pu relever récemment, dans un article publié dans le "Bulletin des Agriculteurs" du mois de décembre par M. J.-P. Pilon, un écart de 65¢ dans la commission de vente des porcs sur notre marché. Contrairement à ce que disait cet article, la commission de vente pour un porc est de 20¢ et non de 85¢. Nous avons appris depuis que M. J.-P. Pilon avait fait la rectification nécessaire et nous ne voulons pas soulever de discussion à ce propos, mais comme plusieurs de ses lecteurs ont pu garder une fausse impression, nous avons tenu à rétablir les faits.

La raison principale qui nous amène aujourd'hui à parler de ce sujet, c'est que depuis le 1er janvier 1941, les commissions de vente ont subi quelques changements. Ces modifications ont été faites en vue de mieux répartir la commission sur le nombre d'animaux contenus dans un wagon et de la rendre plus proportionnelle à l'importance de l'expédition. Ces changements n'ont pas été faits au petit bonheur, mais à la suite de longues délibérations de la part des agents à commission qui les ont soumis au gérant des Montreal Stock Yards, lequel a dû ensuite les faire autoriser par le Ministère Fédéral de l'Agriculture. C'est donc dire que des modifications de ce genre, avant d'entrer en vigueur, doivent être mûrement étudiées par l'association des commissionnaires "Montreal Live Stock Exchange", par le propriétaire des halles à bestiaux, et enfin par les représentants du gouvernement fédéral qui doivent les approuver.

On trouvera plus bas un tableau qui indique clairement les nouvelles commissions de vente des animaux vivants sur notre marché public:

Commissions approuvées par le Ministère Fédéral de l'Agriculture pour la vente des animaux vivants.

Par Wagon

Bétail — Wagon incomplet: 75c par tête; Wagon complet: \$17 pour le lot; Plus de 28 bêtes à cornes: \$17.00, plus 50c par tête additionnelle.
Moutons — 15c par tête; De 80 à 115 têtes: \$12.00 pour le lot, plus 50c par tête additionnelle.
Porcs — 20¢ par tête; De 60 à 100 têtes: \$12.00 pour le lot. Plus de 100 têtes: \$12.00, plus 20¢ par tête additionnelle. Commission maximum par wagon de porcs: \$15.00.
Veaux — 20¢ par tête. De 60 à 115 têtes: \$12.00 pour le lot. Plus de 115 têtes: \$12.00, plus 10¢ par tête additionnelle.

Par CAMION.

Bétail 75¢ par tête
Moutons 15¢ par tête
Porcs 20¢ par tête
Veaux 20¢ par tête
Nous espérons bien que cette liste sera suffisante pour renseigner tous les expéditeurs et les producteurs qui fréquentent notre marché.
Comme on peut le constater, les principaux changements ont surtout

traité la commission chargée pour la vente des moutons et des porcs expédiés par chemin de fer. Cette commission était autrefois de \$10.00 par wagon simple, avec charge supplémentaire de \$3.00 ou de \$5.00 dans le cas d'un deuxième plancher, suivant que sa dimension était de 1/4 ou 1/2 pont. Elle sera maintenant de \$12.00 jusqu'à concurrence de 115 têtes, pour les moutons, et de 100 têtes pour les porcs. On remarquera aussi que la commission a été diminuée de 20¢ à 15¢ par tête pour les expéditions de moutons par camion, mais que pour les autres catégories d'animaux livrés par camion, il n'y a pas de changement.

Il ne faut pas oublier que ces commissions servent à rémunérer le vendeur pour son travail et qu'elles sont son salaire; mais, en réalité, ses services comprennent plus que la vente des animaux vivants, parce qu'il doit les préparer et en prendre soin avant de les vendre, afin de pouvoir plus facilement en réaliser la pleine valeur.

En plus, pour être à la hauteur de sa position, le vendeur à commission doit avoir une connaissance approfondie de la valeur des animaux et des conditions du marché; il doit aussi être au courant des tendances des marchés des provinces voisines et du commerce des viandes en général. Il doit encore être apte à faire des transactions avantageuses pour le compte des producteurs; s'il ne l'était pas, il ne pourrait occuper son poste bien longtemps à côté des gens mieux versés que lui dans ce genre d'affaires. Mais ce n'est pas tout, car en retour de sa commission, il assume encore la pleine responsabilité de ses transactions vis-à-vis de ses clients, pour ce qui est du paiement des animaux. Il lui faut donc user de discernement dans ses ventes et voir à la solvabilité de ceux avec qui il fait affaires.

Comme on le voit, pour la commission qu'il reçoit, cet homme rend un service plus grand qu'on n'est souvent porté à le croire.

J.-E. BISSON,
agronome,
Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec,
Limitée.

La coopérative fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

Depuis le 28 décembre dernier, date de l'entrée en vigueur de l'ordonnance de la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre, ordonnance fixant le prix maximum du beurre, au gros, dans les différentes localités du Dominion, ce marché a enregistré un brusque recul des cotes.

La demande, au gros, fut naturellement réduite au minimum. En fait, certains qu'ils peuvent renouveler leurs approvisionnements à un prix considérablement inférieur à celui d'il y a quelque temps, les distributeurs désirent plutôt liquider les approvisionnements qu'ils détiennent actuellement.

A signaler que, de part et d'autre, de nombreuses protestations furent transmises à la Commission des Prix et du Commerce en Temps de Guerre. Prévoyant que ces protestations pourraient, dans une certaine mesure, amener des changements, et bien que

le volume des achats fut des plus restreints, les détenteurs ne s'empressèrent pas trop de se départir de leurs stocks à des prix inférieurs à celui fixé, prévenant ainsi une chute plus prononcée des prix.

Suivant l'Office National de la Statistique, les stocks en entrepôt dans les neuf principales villes du Canada, le 1er janvier 1941, se totalisaient à 22,665,310 livres, comparativement à 29,826,188 livres à la date correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 7,160,878 livres sur 1940.

Samedi matin, le 4 janvier, le beurre No. 1 pasteurisé et reclassifié, au gros, était coté de 34 1/2¢ à 35¢ la livre, et le beurre frais No 1 de 34 1/4¢ à 34 1/2¢.

FROMAGE:—

Le contrat intervenu entre le Ministère Britannique des Approvisionnements et le Gouvernement Canadien permet de maintenir ce marché dans un état stable.

VOLAILLES VIVANTES:— (Poulets et Poules)

Les arrivages courants suffisent à peine aux besoins immédiats. Les prix sont fermes, notamment pour les poules de bonne qualité.

VOLAILLES ABATTUES:— (Poulets et Poules)

Les arrivages sont plutôt légers pour ce temps-ci de l'année et l'écoulement en est régulier. Peu de changement dans les prix.

DINDES ABATTUES:—

A cause du doux temps, la demande fut moins active et l'offre beaucoup plus libre. Les prix ont subi une baisse sur presque toutes les différentes catégories.

OIES ABATTUES:—

Arrivages aisément absorbés et prix fermes.

OEUF:—

(Montréal et Québec)

Des arrivages considérables et une demande très ralentie ont contribué à un fléchissement très marqué dans les prix.

Ce marché est actuellement irrégulier, plutôt faible et les prix ont tendance à fléchir davantage.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Légers arrivages et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché stationnaire et prix soutenus.

Prix de Remise

Semaine finissant le 4 janvier 1941

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus 19 1/2¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17 1/2¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 15 1/2¢
COQS — 13

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (GRIS ET BLANCS)

A—6 lbs et plus 19 1/4¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 17 1/2¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 15 1/2¢
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs 13

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (ROUGES)

A—6 lbs et plus 17 1/2¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 15 1/2¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 14 1/2¢
D—3 lbs jusqu'à 4 lbs 12 1/2¢

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la lb 10¢

N.-B. — Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Bons 15¢
Moyens 13 1/2¢
Communs 12 1/2¢

POULETS ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus 28 1/2¢
A—6 lbs et plus 27 1/2¢
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 26 1/2¢
B—6 lbs et plus 24 1/2¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 23 1/2¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22 1/2¢

POULETS ABATTUS:—

(Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus 27 1/2¢
A—6 lbs et plus 26 1/2¢
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25 1/2¢
B—6 lbs et plus 23 1/2¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 22 1/2¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21 1/2¢
C—6 lbs et plus 20 1/2¢
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 19 1/2¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18 1/2¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17 1/2¢

POULES ABATTUES:—

(Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus 22 1/4¢
A—5 lbs et plus 21 1/4¢
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20 1/4¢
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 19 1/4¢
B—5 lbs et plus 18 1/4¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17 1/4¢
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16 1/4¢
C—5 lbs et plus 15 1/4¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 14 1/4¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 13 1/4¢

JEUNES DINDES ABATTUES:—

A — 30 1/2¢
B — 28 1/2¢
C — 26 1/2¢

Vieilles Mères Dindes Abattues:—

A — 23¢
B — 18
C — 19
Vieux coqs-dindes 21

OIES ABATTUES:—

A — 20¢
B — 18
C — 16

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

Prix de remise pour beurre et fromage

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 30 décembre 1940 inclusivement

No. 1 Pasteurisé 34 1/4¢
No. 1 non pasteurisé 33 1/4¢
No. 2 33 1/4¢

FROMAGE:—

Semaine finissant le 31 décembre 1940 inclusivement

BLANC ET COLORE.—

No. 1 13 1/4¢
No. 2 13 1/4¢
No. 3 12 1/4¢

N.-B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Un réel soulagement pour les NEZ QUI SONT BOUCHÉS ET SECS LA NUIT

MÉDICAMENT A 3 FINS

Comme vous vous sentez mieux lorsque, au coucher, vous vous êtes débarrassé le nez de la congestion passagère, à l'aide du Va-tro-nol!

Le Va-tro-nol fait trois choses importantes: (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent, et soulage la congestion passagère. Il facilite la respiration, provoque le sommeil.

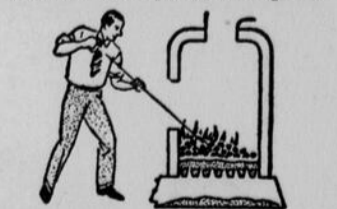
Si le rhume vous menace, le Va-tro-nol, employé au moindre éternuement ou reniflement, l'empêchera dans bien des cas de se déclarer.



VICKS VA-TRO-NOL

CONSEILS DE CHAUFFAGE par Jean Jodoin

ÉVITEZ toujours de remuer le charbon au moyen de tige introduite par la porte de chauffage. Si vous agitez ainsi le feu, ceci aura pour effet de mêler les cendres aux charbons ardents et de former du mâchefer. Vous savez sans doute que le mâchefer étouffe le feu et nuit à la combustion libre et complète du charbon. Il bloque aussi les grilles



et vous empêche d'agiter le feu uniformément. Le mâchefer est également causé par l'agglomération de trop gros morceaux de charbon en certaines parties de la fournaise. Cette masse compacte empêche l'air de circuler librement en ces endroits et se forme en mâchefer. Vous pouvez aisément vous débarrasser de ce mâchefer en secouant légèrement les grilles jusqu'à ce que cette masse solide se désagrège et tombe dans le tiroir aux cendres. (20)

NOTRE FEUILLETON. —

Les Anciens Canadiens

par Philippe-Aubert de Gaspé

(Courtoisie de la Librairie Beau-chemin, Montréal.)

(suite)

On était au 22 février 1762; il pouvait être neuf heures du soir, lorsqu'un étranger, assez mal vêtu, entra dans le moulin, et demanda l'hospitalité pour la nuit. Le capitaine d'Haberville était assis, comme de coutume lorsqu'il n'avait rien à faire, dans un coin de la chambre, la tête basse, et absorbé dans de tristes pensées. Il faut une grande force d'âme à celui qui de l'opulence est tombé dans une misère comparative, pour surmonter tout ce qu'un tel état a de poignant et d'humiliant, surtout s'il est père de famille. Il lui faut un grand courage, lorsque cette ruine, loin d'être l'oeuvre de son imprévoyance, de ses goûts dispendieux, de sa prodigalité, de sa mauvaise conduite, provient au contraire d'événements qu'il n'a pu contrôler. Dans le premier cas, les remords sont déchirants; mais l'homme sensé dit: J'ai mérité mon sort, et je dois me soumettre avec résignation aux conséquences de mes folies.

Monsieur d'Haberville n'avait pas même la consolation des remords; il dévorait son chagrin; il répétait sans cesse en lui-même:

—Il me semble pourtant, ô mon Dieu! que je n'ai pas mérité une si grande infortune: de la force, du courage, ô mon Dieu! puisque vous avez appesanti votre main sur moi!

La voix de l'étranger fit trasaillir le capitaine d'Haberville, sans qu'il pût s'en rendre raison; il fut quelque temps sans répondre, mais il lui dit enfin:

—Vous êtes le bienvenu, mon ami, vous aurez à souper et à déjeuner ici, et mon meunier vous donnera un lit dans ses appartements.

—Merci, dit l'étranger, mais je suis fatigué, donnez-moi un coup d'eau-de-vie.

Monsieur d'Haberville n'était guère disposé à donner à un inconnu, à une espèce de vagabond, un seul coup de la provision de vin et d'eau-de-vie qu'une bien petite caravelle contenait, et qu'il réservait pour la maladie, ou pour les cas de nécessité absolue; aussi répondit-il par un refus, en disant qu'il n'en avait pas.

Si tu me connaissais, d'Haberville, reprit l'étranger, tu ne me refuserais certes pas un coup d'eau-de-vie, quand ce serait le seul que tu aurais chez toi (1).

Le premier mouvement du capitaine, en s'entendant tutoyer par une espèce de vagabond, fut celui de la colère; mais il y avait dans la voix creuse de l'inconnu quelque chose qui le fit tressaillir de nouveau, et il se contint. Blanche parut au même

instant avec une lumière, et toute la famille fut frappée de stupeur à la vue de cet homme, vrai spectre vivant, qui, les bras croisés, les regardait tous avec tristesse. En le contemplant dans son immobilité, on aurait pu croire qu'un vampire avait sucé tout le sang de ses veines, tant sa pâleur était cadavéreuse. La charpente osseuse de l'étranger semblait menacer de percer sa peau, d'une teinte jaune comme les momies des anciens temps; ses yeux ternes et renfoncés dans leur orbite apparaissaient sans spéculation, comme ceux du spectre de Banquo au souper de Macbeth, le prince assassin. Tous furent surpris qu'il restât dans ce corps assez de vitalité pour la locomotion.

Après un moment, un seul moment d'hésitation, le capitaine d'Haberville se précipita dans les bras de l'étranger en lui disant:

—Toi, ici, mon cher de Saint-Luc! La vue de mon plus cruel ennemi ne pourrait me causer autant d'horreur. Parle; et dis-nous que tous nos parents et amis, passagers dans l'Auguste sont ensevelis dans les flots et que toi seul, échappé au naufrage, tu nous en apportes la triste nouvelle! (2)

Le silence que gardait monsieur Saint-Luc de Lacorne, la douleur empreinte sur ses traits, confirmait assez les prévisions de son ami (2).

—Maudit soit le tyran, s'écria le capitaine d'Haberville, qui, dans sa haine pour les français, a exposé de gaieté de coeur, pendant les saisons des ouragans, la vie de tant de personnes estimables, dans un vieux navire incapable de tenir la mer.

Au lieu de maudire tes ennemis, dit monsieur de Saint-Luc d'une voix rauque, remercie Dieu de ce que toi et ta famille vous ayez obtenu un répit du gouverneur anglais pour ne passer en France que dans deux ans (3). Maintenant, un verre d'eau-de-vie et un peu de soupe; j'ai tant souffert de la faim, que mon estomac refuse toute nourriture solide. Laissez-moi aussi prendre un peu de repos, avant de faire un récit d'un sinistre qui vous fera verser bien des larmes.

Au bout d'une demi-heure à peu près, car il fallait peu de temps à cet homme aux muscles d'acier pour recouvrer ses forces, monsieur de Saint-Luc commença son récit.

—Malgré l'impatience du gouverneur britannique d'éloigner de la Nouvelle-France ceux qui l'avaient vaillamment défendue, les autorités n'avaient mis à notre disposition que deux vaisseaux qui se trouvèrent insuffisants pour transporter un si grand nombre de Français et de Ca-

nadiens qu'on forçait de s'embarquer pour l'Europe. J'en fis la remarque au général Murray, et lui proposai d'en acheter un à mon propre compte. Il s'y refusa, mais deux jours après, il mit à notre disposition le navire l'Auguste, équipé à la hâte pour cet objet. Moyennant une somme de cinq cents piastres d'Espagne, j'obtins aussi du capitaine anglais l'usage exclusif de sa chambre pour moi et ma famille.

Je fis ensuite observer au général Murray le danger où nous serions exposés dans la saison des tempêtes avec un capitaine qui ne connaissait pas le fleuve Saint-Laurent, m'offrant d'engager à mes frais et dépens un pilote de rivière. Sa réponse fut que nous ne serions pas plus exposés que les autres. Il finit cependant par expédier un petit bâtiment, avec ordre de nous escorter jusqu'au dernier mouillage.

Nous étions tous tristes et abattus; et ce fut en proie à de bien lugubres pressentiments que nous levâmes l'ancre, le 15 d'octobre dernier. Grand nombre d'entre nous, pressés de vendre à la hâte leurs biens meubles et immeubles, l'avaient fait à d'immenses sacrifices, et ne prévoyaient qu'un avenir bien sombre sur la terre même de la mère patrie. C'était donc le coeur bien gros que, voguant d'abord à l'aide d'un vent favorable, nous vîmes disparaître à nos yeux des sites qui nous étaient familiers, et qui nous rappelaient de bien chers souvenirs.

Je ne parlerai que succinctement des dangers que nous courûmes au commencement de notre voyage, pour arriver au grand sinistre auquel j'ai échappé avec six seulement de nos hommes. Nous fûmes, le 16, à deux doigts du naufrage, près de l'île aux Coudres, où un vent impétueux nous poussa après la perte de notre grande ancre.

Le 4 novembre, nous fûmes assaillis par une tempête affreuse qui dura deux jours et nous causa de grandes avaries. Le 7, un incendie, que nous eûmes beaucoup de peine à éteindre, se déclara pour la troisième fois dans la cuisine, et nous pensâmes brûler en pleine mer. Il serait difficile de peindre les scènes de désespoir qui eurent lieu pendant nos efforts pour maîtriser l'incendie.

Nous faillîmes périr le long des côtes de l'île Royale, le 11 sur un énorme rocher près duquel nous passâmes à portée de fusil et que nous ne découvrîmes qu'à l'instant, pour ainsi dire, que le navire allait s'y briser.

Depuis le 13 jusqu'au 15, nous voguâmes à la merci d'une furieuse tempête, sans savoir où nous étions. Nous fûmes obligés de remplacer, autant que faire se pouvait les hommes de l'équipage qui, épuisés de fatigue, s'étaient réfugiés dans les hamacs et refusaient d'en sortir; menaces, promesses, coups bâton même avaient été inutiles. Notre mât de misaine étant cassé, nos voiles en lambeaux ne pouvant être ni carguées ni amenées, le second proposa, comme dernière ressource dans cette extrémité, de faire côte: c'était un acte de désespoir; le moment fatal arriva! Le capitaine et le second me regardaient avec tristesse en joignant les mains. Je ne compris que trop ce langage muet d'hommes accoutumés par état à braver la mort. Nous fîmes côte à tribord, où l'on apercevait l'entrée d'une rivière qui pouvait être navigable. Je fis part,

Réellement Délicieux

THÉ "SALADA"

sans en rien cacher, aux passagers des deux sexes, de cette manoeuvre de vie et de mort. Que de prières alors à l'Etre suprême! que de vœux! Mais hélas! vaines prières! vœux inutiles!

Qui pourrait peindre l'impétuosité des vagues! La tempête avait éclaté dans toute sa fureur; nos mâts semblaient attendre les nues pour redescendre aussitôt dans l'abîme. Une secousse terrible nous annonça que le navire avait touché fond. Nous coupâmes alors mats et cordages pour l'alléger; il arriva, mais la puissance des vagues le tourna sur le côté. Nous étions échoués à environ cent cinquante pieds du rivage, dans une petite anse sablonneuse qui barrant la petite rivière où nous espérions trouver un refuge. Comme le navire faisait déjà eau de toutes parts; les passagers se précipitèrent sur le pont; les uns mêmes, se croyant sauvés, se jetèrent à la mer et périrent.

Ce fut à ce moment que madame de Mézière parut sur le tillac, tenant son jeune enfant dans ses bras; ses cheveux et ses vêtements étaient en désordre; c'était l'image du désespoir personnifié. Elle s'agenouilla; puis m'apercevant, elle s'écria: "Mon cher de Saint-Luc, il faut donc mourir!"

Je courais à son secours, quand une vague énorme, qui déferla sur le pont, la précipita dans les flots.

(à suivre au prochain numéro)

(1) Cette scène entre M. de Saint-Luc, échappé du naufrage de l'Auguste et mon grand-père Ignace-Aubert de Gaspé, capitaine d'un détachement de la marine, a été reproduite telle que ma tante paternelle, madame Bailly de Messein, qui était âgée de douze ans à la conquête, me la racontait, il y a cinquante ans.

(2) Les anciennes familles canadiennes restées au Canada après la conquête, racontaient que le général Murray, n'écoulant que sa haine des Français, avait insisté sur leur expulsion précipitée; qu'il les fit embarquer dans un vieux navire condamné depuis longtemps, et qu'avant leur départ il répétait sans cesse en jurant: "On ne reconnaît plus les vainqueurs des conquies, en voyant passer ces "damnés de Français avec leurs uniformes et leurs épées." Telle était la tradition pendant ma jeunesse.

(3) L'auteur a toujours entendu dire que son grand-père fut le seul des officiers canadiens qui obtint un répit de deux ans pour vendre les débris de sa fortune; plus heureux que bien d'autres qui vendirent à d'énormes sacrifices.

La situation religieuse en U.R.S.S.

On pourrait être impressionné par le bilan de la formidable activité antireligieuse qui s'exerce actuellement en Russie. Mais il y a lieu de se rappeler que ces chiffres bolchéviques sont fortement sujets à caution. En 1937, par exemple, la presse antireligieuse de l'URSS affirmait que le nombre des Sans-Dieu militants était de 5 millions. S'il est descendu en 1939 à 3 millions, comme l'indiquent les chiffres, il y aurait donc une diminution de plus de 2/5 dans les effectifs.

En ce qui concerne les résultats obtenus, il est facile de voir que malgré de formidables efforts les bolchéviks ne parviennent pas à déraciner la foi. Dans le numéro d'août 1940 du journal officier de l'Union des Sans-Dieu Yaroslavky écrit: "En Russie, vingt années ne nous ont pas suffi pour éliminer l'influence de l'Eglise et il nous reste encore à accomplir un travail considérable. . . La population continue à célébrer les fêtes religieuses. Le baptême chrétien subsiste, même dans les familles communistes et chez les komsozols (jeunes communistes)."

Quoi qu'il en soit, et malgré le scepticisme avec lequel il faille accueillir les renseignements et statistiques provenant d'URSS, il semble bien établi, d'autre part, que la guerre contre la religion, loin d'être abandonnée, est, au contraire, poursuivie avec une énergie accrue. Et il est établi, d'autre part, que malgré les efforts des ennemis de Dieu la foi dans l'âme du grand nombre persiste et se renforce même, au fur et à mesure qu'augmentent les persécutions et que les tyrans s'acharnent à vouloir extirper toute trace de l'idée de Dieu.

Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Marie Massicotte, Montréal.

Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madelaine, Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.



"Les moments sont précieux, mon cher Arché, si la France nous abandonne et si vos ministres, qui attachent un grand prix à la Nouvelle-France, envoient des secours, il nous faudra lever le siège de Québec. Dans le cas contraire nous reprenons Québec. Que feras-tu, Arché, dans l'un et l'autre cas?"



—Je ne puis, avec honneur, me retirer tant que la guerre durera. Mais advenant la paix, je me propose de vendre mon patrimoine d'Ecosse et de me fixer au Canada. Mes plus chères affections sont ici, et après une vie paisible je me reposerai sur le même sol que toi, mon cher Jules.



—Ma position est bien différente de la tienne, répliqua Jules: Si nous perdons le Canada, ma famille émigrera probablement en France. Dans le cas contraire, je reviendrai, après avoir servi quelques années dans l'armée, vivre et mourir comme toi sur cette terre que j'aime tant!



Les deux amis se séparèrent après un long et affectueux entretien le dernier qu'ils eurent dans cette colonie qu'on appelait encore la Nouvelle-France. Quand nous les retrouverons quelques années plus tard, elle aura changé de nom et de maître.

In memoriam

Il nous a laissés.
Dédié à cousine Aline à l'occasion de son papa disparu, M. Albert Mondor.

Pendant que vous étiez joyeux au foyer paternel, que se passait-il dans les eaux lointaines? Votre cher papa, toujours fidèle au devoir tracé par la main Divine, passait tout sur cette terre pour habiter les demeures Célestes.

Cette faux, si cruelle à nos cœurs, laisse sa trace trop vite hélas! Car ce papa semblait inséparable à vous tous, mais aujourd'hui il vous manque. A chaque instant, je suis persuadée, que tu le revois avec son sourire aux lèvres, faisant entendre ses paroles encourageantes.

Tourne cette page et pense que tout est passager en ce monde. Assèche tes larmes et regarde les cieux, tu entendras des paroles paternelles qui te diront: Enfant, sois courageuse, combats les misères terrestres, un jour viendra où tu jouiras avec moi dans le Céleste jardin.

A tes côtés qu'as-tu encore? Une mère dévouée et désolée elle aussi. Sympathise avec elle et sois (pour) une fille de devoir qui la consolera et lui donnera bon espoir pour les jours à venir. Quand sur ses épaules, tu sentiras le fardeau trop lourd, sois un ange consolateur qui chassera un peu la peine d'un époux qui lui est si cher.

N'oublie pas, cousine affligée, que ta soeur cadette pleure amèrement la perte de ce papa si tendre. Pour la première fois elle a vu un membre se détacher du cercle familial. Que sa peine est grande, je la comprends et je pleure avec elle, mais console-la et rappelle-lui par de bonnes et pieuses paroles que cet être disparu continue à veiller sur elle dans sa nouvelle demeure.

Pauvres orphelines que vous êtes, pour guérir un peu cette plaie meurtrière, il faut être courageuses et dire que rien ne se réalise sans que le doigt Divin y touche.

Pour couronner ce cercle, Dieu a voulu que l'unique fils devienne son serviteur. Lui aussi élèvera plus d'une fois sa pensée vers le ciel pour se rappeler son père parti pour le long voyage.

Il y a une longue distance qui le sépare de vous quant à sa personne mais non à sa pensée. Souvent il adressera une prière pour sa famille éloignée et si chère. Il vous gardera dans le droit chemin.

Epoux bien aimé, père chéri, entends nos sanglots, et rappelle-toi qu'en nos cœurs cette place si vaste restera jusqu'à ce que nous allions te rejoindre. Vois couler nos larmes abondantes, larmes de regret, nous te pleurons et les jours ont pour nous plus d'ombres que les nuits.

Écoutons, sa voix nous dira: parents désolés, ne me pleurez pas. Sur votre terre étrangère il n'y a que des ronces et des épines; gravissez courageusement cette courte durée et demain nous nous rejoindrons pour l'éternité en ce monde où nous goûterons à de meilleures joies, joies réelles, joies Célestes.

Cousine Anne-Marie.

BONNE VOLONTE.

Un missionnaire, qui avait converti une tribu d'anthropophages, s'absenta quelques années et retourna auprès de ses fidèles. Un jeune catéchumène lui apprit qu'on avait repris la coutume détestable de manger de la chair humaine. Le missionnaire, indigné alla trouver le chef.

— Ainsi, lui dit-il, vous avez repris la coutume détestable de manger de la chair humaine?

— Oh! Père, nous avons bien suivi les conseils, nous n'en mangeons jamais le vendredi.



Brûlez
LE CHARBON
D&H
LE CHARBON DUR FAVORI DU CANADA
LACKAWANNA ANTHRACITE

F.-C. LAMARCHE
108 rue De Montcalm,
BERTHIERVILLE
Tél. No. 66

Réponse à un musulman

Un jour, un vieux musulman de Scutari, ayant rencontré un petit chrétien, lui demanda avec un sourire:
— Comment pouvez-vous croire que Jésus se donne en communion à tant de chrétiens?
L'enfant ne sut d'abord que répondre. C'était la première fois que le doute venait effleurer la ferveur de sa foi. Bientôt, relevant la tête:
— Combien y a-t-il de fenêtres à Scutari?
— Crois-tu que je vais m'amuser à les compter?
— Un seul, répondit le vieillard d'un ton sec.
— Eh bien! conclut le petit chrétien, triomphant, si un seul soleil entre dans tant de fenêtres, Jésus, qui est tout-puissant, ne peut-il pas entrer dans un grand nombre d'âmes?

Progrès de l'aviation civile

Ottawa, Canada — L'aviation civile continue de faire de grands progrès au Canada: ses avions ont fait durant les trois premiers mois de la présente année 2,474,662 milles de vol, dont 2,120,906 milles à forfait. On a transporté 32,001 voyageurs, sans compter les équipages, 3,108,083 livres de fret et 739,082 livres de maille.

On n'a aucun estimé du nombre des milles de vol faits dans la patrouille des forêts, la patrouille des pêcheries, l'arpentage et les levés, la publicité, l'entraînement des pilotes, et les expositions, mais les heures de vol se répartissent comme suit: patrouille forestière 25, patrouille des pêcheries 23, photographie aérienne 142, entraînement 1,235 et expositions 296.

L'aviation civile joue un rôle important dans le transport des marchandises (fret et express) et dans celui des voyageurs et du courrier aux régions minières des Territoires du Nord-Ouest. Grâce à l'aviation moderne plusieurs régions jadis inaccessibles ne sont plus maintenant qu'à quelques heures de vol des grands centres.

Nouveaux colons au Témiscamingue

Pour les cantons Devlin et Désandrouins

Montréal. — Un groupe de 48 personnes est parti mardi pour le Témiscamingue de la gare Windsor. Il se compose de femmes et d'enfants de colons déjà établis en pays de colonisation depuis quelques semaines. Ce sont des familles qui s'en vont rejoindre leurs chefs qui se sont placés dans le canton Desandrouins, situé à quelques milles au sud-ouest de Rouyn et que traverse la route 46, communément appelée la route Perreault.

QU'APPORTES-TU?

Nouvelle Année, en tes mains pleines
Qu'apportes-tu?
Est-ce des bonheurs ou des peines,
Le courage aux cœurs abattus?
Nouvelle Année, en tes mains pleines
Qu'apportes-tu?

Qu'apportes-tu, Nouvelle Année,
Toi que nous attendons toujours
Comme l'aube d'une journée
Qui doit illuminer l'Amour?

Est-ce la Paix, est-ce la Guerre?
Est-ce le Doute ou bien la Foi?
Est-ce quelque blonde chimère,
De frais baisers, de longs émois?

Est-ce des marmots aux demeures
Qui n'en ont pas? Une maman
A l'orphelin pâle qui pleure
Celle morte depuis un an?

Est-ce des colliers ou des bagues
Aux femmes qui dansent la nuit?
Est-ce le poison ou la dague
Pour celle qui n'a plus d'ami?

Est-ce la robe nuptiale
A la vierge aux rêves ardents?
Ou la pierre philosophale
Que recherche l'obscur savant?

Est-ce pour beaucoup la richesse,
Le luxe et les plaisirs sans fin?
Un élixir pour la détresse,
Ou du pain pour les meurt-de-faim?

Est-ce l'Honneur ou le Mensonge?
Est-ce la Gloire? Est-ce de l'Or?
Pour le poète est-ce des songes?
Est-ce la Vie? Est-ce la Mort?
Nouvelle Année, en tes mains pleines
Qu'apportes-tu?

Est-ce l'Amour, est-ce la Haine,
Ou l'Espoir aux cœurs abattus
Nouvelle Année, en tes mains pleines
Qu'apportes-tu? . . .
FRANCIS DESROCHERS,
de la Société des Poètes canadiens-français.

Après la messe de Minuit

Dum medium silentium tenerent omnia
omnipotens sermo tuus Domine.
(Sap., c. XVIII, v. 14)

L'église est vide, et l'ombre, aux ogives des voûtes,
Monte à mesure qu'à l'autel les feux. . .
A la crèche, une à une, elles sont mortes toutes,
Les lumières, dans leurs lampions rouges ou bleus.

Sans bruit, le sacristain, dans la tiède atmosphère,
Remet tout à l'ordre, et, dans la lampe d'argent,
Active la veilleuse au bas du sanctuaire. . .
Et le choeur seul rougeoit à ce rayon changeant

Après le flamboiement des cierges et des lustres,
Et les vibrants Noël's chantés par mille voix,
Et la foule pressée aux marches des balustrades,
L'église fait silence autour du Roi des rois. . .

— Comme elle, cette nuit, mon âme se recueille,
Quand les chants se sont tus et que tous sont partis
Et près de l'Enfant-Dieu qui sourit et m'accueille,
Je m'agenouille, heureux, comme les tout-petits. . .
Arthur LACASSE, prêtre.

Grâce aux travaux de voirie exécutés par les autorités provinciales, ces familles vont se fixer sur un rang double à côté d'autres familles déjà établies dans la paroisse de Sainte-Monique de Rollet, ces dernières années. Cette jeune paroisse possède une église, une vaste école villageoise, des écoles de rang, un curé résident, des magasins généraux, etc. Il est même question de construire une beurrerie coopérative pour desservir Sainte-Monique et les paroisses environnantes.

Le voyage se fera en wagon spécial du Pacifique Canadien et la garde Henriette Chevalier est déléguée par le ministère provincial de la colonisation pour accompagner le groupe jusqu'à destination.

Un autre groupe de 18 personnes est aussi parti, de la gare Windsor, à destination du canton Devlin, situé en bordure du lac Simard, au Témiscamingue. Ces départs se font sous les auspices du ministère provincial de la colonisation en collaboration avec les sociétés diocésaines de colonisation.

FABLE-EXPRESS

Madelon
A trois garçons,
Petits fripons,
Qui, sans façon,
Usent tous les fonds
De leurs pantalons...
C'est pourquoi leur mère
S'écrie avec colère:
"La Fontaine n'y a rien vu,
C'est le fond qui manque le plus!"



La
SILHOUETTE
à
TAILLE LONGUE
par
GRENIER

Une ligne élancée et moulée.
Une taille longue et fine placée normalement. Jolies courbes toutes féminines. Voilà votre silhouette dans un "Grenier"

Illustration du modèle 1130 de Grenier... C'est le contrôle parfait des courbes, l'élégance, l'aisance de mouvement que vous désirez tant. Ce corset avec laçage à l'avant est fait de coutil solide, bien baleiné, taille très haute, fermeture-éclair sur le côté. Bra style 8104—Fine batiste, supports avec bande en "Lastex" facilitant la respiration.

Laissez-nous vous ajuster correctement et vous donner cette silhouette longue et élancée.

MME F. GIRARD
Tout en magasin pour dames
BERTHIERVILLE
C. J. GRENIER & CIE. MONTREAL

Le Canada fait de l'histoire

Ce n'est que plusieurs années plus tard que nous nous rendons vraiment compte de l'importance de ce que nous avons fait. Emportés dans le tourbillon de l'activité présente, nous en saisissons mal la valeur et la répercussion. C'est qu'un recul est indispensable pour prendre des événements une vue juste et porter sur eux un jugement équitable. Le Canada a été jeté précipitamment dans une guerre qu'il n'avait pas recherchée et qu'il souhaitait éviter. Dès la chute de la France, dès que nous nous sommes arrêtés à penser combien notre prétendue sécurité tenait à peu de chose, l'accord s'est fait au sein de notre population. Chacun peut encore différer sur tel ou tel aspect des problèmes qui se posent devant nous, mais personne ne soutient plus une attitude isolationniste, du reste désormais incompatible avec le développement fulgurant des péripéties militaires.

Un observateur américain, très sympathique, M. Frank Gervasi, publie cette semaine dans le "Collier's" un article consacré au Canada, et aux réalisations d'une démocratie en guerre. L'auteur reconnaît à plusieurs reprises la rapidité de notre adaptation à une nouvelle phase de notre histoire. Il rend hommage à l'enthousiasme et à la volonté manifestés dans les divers services, reliés de près ou de loin à la conduite de la guerre.

Ce qui le frappe surtout, c'est la détermination des Canadiens à être pleinement et à demeurer Canadiens. Il ne s'agit pas pour eux de défendre la Grande-Bretagne, même si la majorité d'entre eux entretiennent une vive admiration pour cette grande nation. Dans le conflit actuel, ce qu'ils voient d'abord et ce qui explique l'unité de leurs efforts, c'est le désir de s'affirmer comme nation et de conserver les droits et les privilèges que leurs ancêtres leur ont mérités. N'est-ce pas là notre sentiment, le plus légitime qui soit? C'est pourquoi, en chantant *There'll always be an England*, les Canadiens pensent aussi que *There'll always be a Canada*, parce que nous savons que l'existence de nos deux pays dépend également du triomphe de nos armes.

M. Gervasi n'est pas le premier à le reconnaître: le Canada peut énormément pour aider à gagner la guerre. Il s'emploie au reste à ce qu'il en soit ainsi. C'est particulièrement dans le domaine de l'aviation que notre apport prend des proportions que nous n'eussions pas soupçonnés l'an dernier. Le printemps prochain, quand toutes les écoles fonctionneront à plein, 650 pilotes seront prêts, chaque mois, à prendre leur place auprès de leurs camarades britanniques. Vers la fin de 1941, pilotes, observateurs, mécaniciens, etc., atteindront le rythme de 25 à 27,000 par année. Ces chiffres se passent de commentaires, quand l'on considère que la population du Canada n'est que de 11,350,000 habitants.

Le grand mérite du gouvernement, ce fut de comprendre à temps où devait porter notre effort et de ne pas poursuivre plusieurs buts au-dessus de nos possibilités.

* * *

Flotte aérienne, production industrielle: voilà de quelle façon le Canada écrit une page d'histoire dans la guerre contre la domination hitlérienne. C'est encore trop tôt pour en juger l'efficacité, nous saisissons néanmoins le sens et la direction générale d'une activité dont des observateurs impartiaux et désintéressés se plaisent à souligner l'opportunité.

Lisez notre étonnant tableau de santé

DE	A	PRENEZ
Indigestion	Santé joyeuse	1 cull. à thé
Affection bilieuse	Bon appétit	1 cull. à thé
Excès	Bonheur calme	1 cull. à thé avant ou 2 après
		Une ou deux doses
Épuisement	Activité énergique	3 ou 4 jours
Rhumes graves	Respiration libre	Quelques jours ou plus
Désordres d'estomac	Confort physique	Quelques bouteilles
Constipation	Régularité	Quelques bouteilles
Nerfs	Confort normal	Quelques bouteilles
Energie déclinante	Vitalité revivifiée	Quelques bouteilles
Névrite	Douleurs soulagées	Quelques bouteilles ou plus
Taches de la peau	Beauté transformée	Quelques bouteilles ou plus
Sang appauvri	Sang pur viril	Quelques bouteilles ou plus

Nos grand-mères pourraient trouver dans notre mode de vie actuelle plusieurs imperfections. Le vrai remède, c'est le retour à la simple logique. Revenons-en donc aux méthodes de la nature, méthodes qui ont subi hautement l'épreuve du temps. Vous pouvez avoir pleine confiance en Mus-Kee-Kee, ce véritable tonique indien composé exclusivement d'herbes et dépourvu de tout produit synthétique. Ce remède a été immédiatement approuvé par les connaisseurs canadiens et américains de l'Atlantique au Pacifique comme étant le seul tonique indien qu'il nous soit connu de nos jours. Vous êtes libre d'accepter ou de refuser nos conseils mais pourquoi vous entêter à faire l'essai de remèdes nouveaux lorsque nous vous prouvons toute la valeur de Mus-Kee-Kee. Votre ami, votre voisin qui ont pris avec succès trois bouteilles de Mus-Kee-Kee confirmeront ce que nous avançons sur la valeur de ce tonique.

La Pharmacie Berthier

AGENT A BERTHIERVILLE

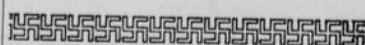
Hommage au travail

"Ce ne sont ni les talents, ni l'esprit d'initiative qui manquent chez nous, disait une fois de plus samedi soir Phon. Hector Perrier, mais trop souvent, hélas! le goût du travail et la constance dans les efforts. Si nous voulions, une fois pour toutes, nous bien pénétrer de cette vérité au lieu de toujours attribuer nos insuccès aux soi-disant injustices des autres, je crois que tous n'auraient qu'à s'en féliciter. Chose certains, c'est que tous ceux-là que j'ai connus, à l'université ou plus tard dans le monde, et qui ont véritablement travaillé ont tous très convenablement réussi dans la vie . . . N'est-il pas vrai, d'autre part, qu'au lieu de chercher à développer chez nous un sain esprit de solidarité, d'aucuns des nôtres furent toujours les premiers à s'attaquer à ceux de leurs frères qui connaissaient le succès et à essayer de les descendre de leur piédestal? Notre grand défaut, en d'autres termes, n'est-il pas de chercher plutôt à découvrir non ce qui pourrait et devrait nous unir, mais ce qui est susceptible de nous diviser puis de manquer de directive générale".

Faisant allusion aux réformes nécessaires à notre enseignement, Phon. M. Perrier a tenu à réitérer aussi, une fois de plus qu'il ne s'agit "nullement de renier le passé. Ce que je veux, à tout événement, pour ma part, dit-il, c'est simplement que, l'après-guerre venu, nos fils, grâce à un peu plus de connaissance pratique de l'anglais, par exemple, aux armes nouvelles que nous pouvons mettre à leur disposition, soient capables de lutter à chances égales avec tous ceux-là qui formeront la population canadienne de demain".

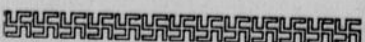
Brutale franchise

Pouquoi camoufler la réalité et se piper de mots, — déclare sans embages le sénateur Bennett Champ Clark, démocrate indépendant. Prêter de la propriété à l'Angleterre pour le temps de la guerre n'a rien de bien pratique. Allons-nous supposer que l'Angleterre paiera de retour ou reconnaîtra jamais mieux ses dettes envers les États-Unis qu'elle ne l'a fait dans le passé? A-t-elle jamais fait mine au moins de céder quelques îles pour reconnaître son dû? Aussi bien, Américains, allons droit à la réalité!, dit Clark; imposons-nous une taxe spéciale, "the king's tax", à recueillir deux fois l'an: le 15 juin, jour où chaque année l'Angleterre ne paie pas ses dettes de guerre; et le 15 décembre, anniversaire du Boston Tea Party. Au moins ce sera jouer franc jeu; autrement, les États-Unis paieront quand même.



Lisez et Faites Lire

Votre Journal



TAXI BRISSETTE

TROIS AUTOMOBILES A LA DISPOSITION DU PUBLIC
JOUR ET NUIT

\$0.25 pour la traversée de Sorel

Voyage de Berthierville à Montréal tous les jours \$1.00

TAXI BRISSETTE

Téléphone No. 85

Le seul taxi avec permis de transport-voyageur et avec assurances pour les passagers

Donnez votre encouragement à:

BERTHIERVILLE EXPRESS

Emery Riquier, prop.

Service et prix dont vous serez toujours satisfaits

Assurance sur marchandises transportées.

MONTREAL
221 rue des Communes
MA. 7956

BERTHIERVILLE
22 rue Jacques-Cartier
Tél. No 83

Noël des Rois (Epiphanie)

O grands rois, voyez-vous un bel astre des cieux?
Qu'il est nouveau, qu'il est mystérieux!
Il avertit qu'un Sauveur vient de naître,
Allons, allons adorer ce grand Maître.

L'astre s'arrête ici. Quoi! dans ce pauvre lieu?
Serait-ce ici qu'est né notre vrai Dieu?
Cela n'est pas, cela n'est pas croyable.
Quoi qu'il en soit, entrons en cette étable.

Jésus

Vous avez pris, ô rois, bien des peines pour moi,
Je ne puis trop admirer votre foi.
Relevez-vous, approchez-vous de grâce,
Venez à moi pour que je vous embrasse.

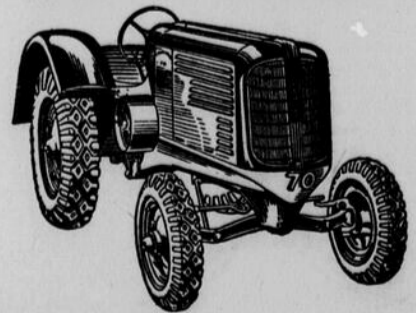
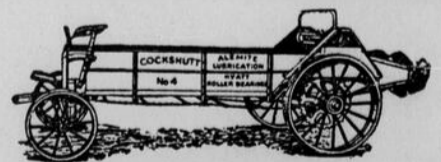
LES ROIS

Votre exemple, ô Jésus, nous montre évidemment
Que la grandeur est dans l'abaissement,
Que le bonheur consiste en la souffrance,
Que le vrai bien se trouve en l'indulgence.

Vous enlevez nos coeurs par votre humilité
Vous les gagnez par votre pauvreté,
Ayez sur eux une victoire entière,
Bénissez-les par votre Sainte Mère.

Mère du bel amour, qu'on vous loue en tout lieu
De nous avoir donné cet enfant-Dieu,
D'avoir donné le jour à la lumière,
L'être au vrai Dieu, la vie à notre Père.

Bx de Montfort.



Agent et vendeur de toute machine agricole

Jean-Louis Poulette

Tél. 103 2

R. B. 2

Berthier

Les conditions de la Confédération

Les recommandations de la Commission Sirois ne sont qu'une répétition, en somme, des conditions même de la Confédération, en 1867, et qui furent effectivement incorporées dans l'Acte de l'Amérique britannique du Nord.

En vertu de ces recommandations, en effet, le pouvoir fédéral assume aujourd'hui la responsabilité des dettes provinciales.

Il n'est que de se reporter aux articles 104 et 111 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord qui eurent, à l'époque, précisément le même effet.

* * *

Les Pères de la Confédération tentent à confier au Dominion la principale autorité fiscale de l'époque, à savoir la douane et l'accise.

La Commission propose aujourd'hui que l'Etat fédéral prenne à son compte la perception des autres impôts majeurs de notre époque, savoir: l'impôt sur le revenu personnel, l'impôt sur les corporations et droits successoraux.

A noter ici que l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, dans la définition des pouvoirs du parlement, spécifie: "Le prélèvement d'argent par tout mode ou système d'impôt." En matière d'impôt, quoiqu'on dise, le pouvoir du fédéral est donc illimité.

* * *

Le Dominion, en 1867, prit l'engagement de subventionner les provinces afin de leur permettre d'exercer leurs fonctions sans être contraintes de recourir à un régime fiscal oppressif.

Si l'on donne effet aux vœux de la Commission, c'est à ces mêmes fins précises que le Dominion versera des subventions d'après la norme nationale. Il est vrai que la mesure des sommes destinées à chaque province différerait de celle qui fut établie d'après les besoins de 1867. Mais l'écart est plus apparent que réel, car il découle d'inégalités survenues depuis dans la richesse respective des différentes provinces. Les subventions uniformes d'après le chiffre de population répondaient approximativement aux besoins fiscaux de 1867. Il n'en serait plus de même aujourd'hui. La Commission espère que les méthodes dont elle s'est servi pour arriver aux subventions appropriées de normalisation pourront accomplir ce à quoi visait, en 1867, la formule basée sur le chiffre de population; en effet, les moyens varient, mais le but reste le même, à savoir: maintenir les gouvernements provinciaux en état de suffire aux besoins réels de leur population.

La guerre doit prendre fin à Pâques 1943

Sir Evelyn Wrench, éditeur du "London Spectator" a prédit que la guerre européenne va se terminer à Pâques en 1943.

Il a dit à ceux qui l'ont interviewé que l'affaiblissement du moral allemand ajouté aux troubles dans les pays occupés par les nazis mettront fin à la guerre.

Lady Wrench, dont le frère est commandant-en-chef des forces aériennes de la Grande Bretagne, diffère d'opinion avec son mari quant à la date de la fin de la guerre. Elle dit que la guerre va se terminer vers ce temps-ci l'an prochain.

Une belle occasion pour la France

LONDRES — Le général Charles de Gaulle, chef des Français libres, a dit à la radio, dimanche soir, que "les récents événements fournissent aux Français une belle occasion de rentrer dans la guerre et de participer à la victoire finale. L'intervention des armées françaises dans le Nord africain et en Syrie pourrait tourner la défaite italienne en dérouté et donner à la France un grand triomphe dans la Méditerranée".

Au centre de ski de la Baie St-Paul

De la célèbre Baie St-Paul, s'est levé tout un bataillon d'organiseurs du ski. Au train où ils vont, ils feront, de cet endroit si réputé, l'été, un centre de ski aux attraits incomparables par toute la région de Québec. Ces organisateurs se sont appliqués à profiter de l'expérience de tant d'autres; déjà, leur travail se révèle un succès.

D'après M. J.-E. Leblanc, agent du Service des voyageurs au Canadien National pour la région de Québec, les pentes naturelles de la Baie St-Paul feront la joie des skieurs. A date, un chalet de 38 par 32 pieds est aménagé. Il est situé au bas d'une côte longue de 22 arpents et inclinée de 30 à 35 degrés. C'est le "Relais St-Aubin" érigé au pied de la côte St-Antoine, bien connue des automobilistes qui ont fréquenté la région. Un monte-pente vient d'être terminé.

Afin de plaire le plus possible aux skieurs, la Chambre de Commerce s'est entendue avec restaurateurs et hôteliers pour uniformiser les prix. Ceux-ci ont été fixés à cinquante sous de repas et un dollar pour le coucher. La nourriture typiquement canadienne est particulièrement à l'honneur. On évitera, par cette fixation des prix, d'abuser de la confiance du skieur. Et aussi de sa bourse. La Chambre de Commerce, à ses débuts dans l'organisation d'un centre de ski, s'est posée cependant en innovatrice digne d'être citée à l'ordre du jour. De Québec, de Montréal, des Etats Unis, viendront les touristes d'hiver qu'a toujours charmés, en tout autre saison, l'hospitalité légendaire de la pittoresque région de Charlevoix.

L'Action Catholique

Discours de S. S. Pie XII

Depuis plusieurs mois nous avons été privés des remarquables allocutions que le Souverain Pontife prononce au cours des nombreuses audiences qu'il accorde soit aux nouveaux mariés, soit à des représentants d'associations ou encore à des groupes variés de fidèles.

Voici qu'enfin nous arrive comme cadeau du Jour de l'An le substantiel discours du Saint Père, adressé aux membres de l'Action catholique italienne, le 5 septembre dernier. Le texte est complet. C'est la première fois depuis son avènement au Souverain Pontificat que Pie XII par le aussi longuement de l'Action catholique et expose ses vues sur cet important sujet. L'Oeuvre des Tracts vient de publier ce discours en brochure (10 sous l'exemplaire, \$1.00 la douzaine, à l'Ecole Sociale Populaire, 1961 rue Rachel, Est, Montréal).

Lord Halifax est nommé ambassadeur à Washington

Le vicomte Halifax, qui a dirigé la politique étrangère de la Grande Bretagne depuis le début de la guerre, est le nouvel ambassadeur à Washington. Au dire du premier ministre Churchill, c'est "le poste le plus important qu'un citoyen britannique puisse occuper en dehors du pays."

M. Anthony Eden, que lord Halifax remplaça comme ministre des Affaires étrangères, le 20 février 1938, retourne au Foreign Office.

Le poste de M. Eden, celui de ministre de la Guerre, va au capitaine David Margesson, 50 ans, premier whip du gouvernement aux Communes.

Pas de troupes canadiennes en Méditerranée

L'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, a déclaré qu'il n'a pas été question d'envoyer de troupes canadiennes en Méditerranée.

Paroles "Haineuses"

"Le christianisme — c'est du reste son mérite le plus grand — a parfois calmé les propensions de l'Allemagne à la brutalité, mais il ne peut pas détruire cette joie sauvage. Et quand ce talisman restrictif, la Croix, aura été brisé, les vieux dieux de pierre se lèveront des ruines millénaires et Thor renaitra enfin pour détruire les cathédrales gothiques de son marteau gigantesque. Ceci n'est pas une fantaisie. La pensée précède toujours l'acte, comme l'éclair précède le tonnerre. N'en doutez pas; cette heure viendra". — Henrich Heine, 1834.

Mais, est-il sain d'esprit?

"Une nouvelle autorité vient d'apparaître sur la question de savoir ce que sont véritablement le Christ et le christianisme, et cette autorité se nomme Adolf Hitler. Adolf Hitler est le véritable Saint-Esprit". — Hans Kerrl, ministre des affaires religieuses du IIIe Reich.

Billet de fin d'année

Le bonheur ne s'achète pas, autrement tout le monde prendrait une course au magasin, mais il peut se gagner, se mériter et très certainement se conquérir. Nul n'y a droit sans ces essentielles conditions. C'est le privilège de la jeunesse de tout magnifier, illuminer, grandir, rosier. L'expérience de la vie change tout cela; les plaisirs, les joies, les chagrins, les douleurs: tout prend avec le temps la plus exacte proportion.

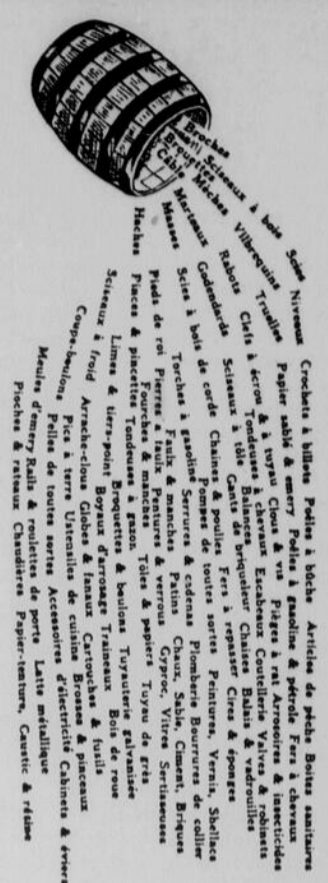
VOICI 7 LIGNES DE SAISON:

Planches Gyproc à bords biscautés 1940; Pin de la Colombie (pin rouge ou B. B. Fir); Bardeau de cèdre à 24 rangées; Lambrissages imitation de brique; Ciment Portland; Peintures de toutes sortes; Sertisseuses et boîte de conserve:

PRESENTEMENT le meilleur endroit où les acheter, c'est à:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17 Berthierville, Qué.
(Ici, c'est toute une ferronnerie).



Les orages de l'été sont plus aisés à endurer que ceux de l'hiver de la vie, car les seconds apportent des dégâts plus pénibles et le soleil de l'espoir perce difficilement les nuages d'acier sur les vieilles têtes.

vos heures. Alors, vous comprendrez que le bonheur n'est pas un bibelot gratuit.

A votre âge, heureusement, il suffit d'une heure pour que les rayons du soleil forment l'invincible arc-en-ciel de la certitude et de la paix. C'est dans l'ordre des faits d'expérience.

Le bonheur? Vous le trouverez infailliblement en accordant votre sympathie à l'infortuné, en lui étant pitoyable, secourable, favorable.

Tous les pires chagrins diminuent d'intensité si l'on sort d'abord de soi-même; Si vraie, si splendide est le champ des possibilités, du bien à faire, de l'apaisement à donner, de la charité humaine à concéder. Toute déception violente s'estompe en donnant un but précis à

Dès le début de cette année et malgré son chiffre étrange, mettez-vous à cette école d'apprentissage du bonheur.

Les rudes et indispensables leçons de l'expérience vous auront été salutaires en vous montrant l'énorme différence qui existe entre les fantômes de l'amour qui sont jeux d'adolescents et l'amour véritable qui ne peut mourir, qui est l'affaire la plus importante de la vie et à coup sûr son viatique le plus certain.



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE COURBATURES NERVOUSITÉ ÉPUISEMENT FATIGUE HABITUELLE MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTREAL

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

- Set à dîner
- Set de salon
- Set de cuisine
- Lits
- Matelas
- Décan-Sadio
- Chesterfield
- Laveuses électrique
- Poêle
- Radio DeForest
- Moulin à coudre

Tél.: 34

110 de Montcalm,

J.-W. ROBILLARD

AGENT DE

Massey-Harris et Beatty Bros.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs. Si besoin, conditions faciles de paiement. Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

LES GRANDS EVENEMENTS DE L'ANNEE 1941

1541 — Troisième voyage de Jacques-Cartier. Il hiverne au Cap Rouge.

1611 — Etienne Brulé remonte la rivière Ottawa. Hudson explore la Baie Hudson et la baie James. Les RR. PP. Massé et Biard évangélisent les Micmacs. Champlain établit un fort au Sault St-Louis pour la traite des fourrures.

1621 — Formation de la Compagnie de Montmorency. On ouvre les premiers registres civils à Québec. Promulgation des premières lois. Construction du fort et du Château St-Louis à Québec.

1641 — Arrivée à Québec, de M. de Maisonneuve. Arrivée de Charles Lemoyne.

1651 — Jean de Lauzon remplace Louis d'Ailleboust comme gouverneur.

1661 — Pierre Dubois, Baron d'Avagour est nommé Gouverneur. Naissance de Pierre Lemoyne d'Iberville.

1671 — Des Lettres Patentes sont accordées aux RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame, de Montréal. Mort de Madame de la Peltrie (18 novembre). De St-Luçon prend possession de la région du Sault Ste-Marie. Les RR. PP. Albanel et Denys remontent le Saguenay.

1681 — Les RR. PP. Récollets construisent leur couvent à la Haute-Ville, à Québec.

1691 — Naissance de Mgr Dosquet. Les Anglais sous les ordres de Schuyler, sont repoussés à la Prairie de la Magdeleine.

1701 — Naissance de Marie-Marguerite du Frost de la Jemmeraye à Varennes, fondatrices des RR. SS. Grises. Traité de Paix signé à Montréal, par 38 députés Iroquois et les Français. Lamothe-Cadillac fonde Detroit. Mort de Kondiaronck chef huron. Lemoine de Bienville fonde Mobile.

1711 — Une partie de la flotte de l'amiral Walker qui allait attaquer Québec, périt à l'Île-aux-Oeufs. Naissance de Mgr de L'Auberivière. Naissance de Daniel-Marie-Yacinthe-Liénard de Beaujeu, militaire.

1721 — Environ la moitié de Montréal détruite par un incendie, (19 juin).

1731 — Gilles Hocquart est nommé Intendant. Les Français érigent le fort St-Frédéric à la tête du Lac Champlain. Découverte du Lac des Bois et du Manitoba par La Vérendrye. Fondation des forts St-Charles et St-Pierre.

1741 — Mort à Paris de Mgr de Louis-François Duplessis de Mornay, 3ième évêque de Québec. Mgr Henri-Marie Dubreuil de Pontbriand nommé évêque de Québec, et il arrive en cette année. Naissance de Charles-Louis Tarieu de Lanaudière, seigneur de Ste-Marie et de Lanaudière.

1751 — Naissance de Jean-Antoine Panet. Mort de l'ingénieur Gaspard Chaussegros de Léry.

1761 — Mort du père de Charlevoix. On commence la culture de la pomme de terre.

1771 — Mort à Montréal, de Mère d'Youville, fondatrice des RR. SS. Grises. Naissance de Toussaint Pothier, ancien bourgeois de la Cie du Nord-Ouest.

1781 — Mariage de la quatrième baronne de Longueuil avec le capitaine David Alexander Grant (7 mai). Plusieurs seigneurs portent la foi et hommage au Château St-Louis, à Québec. Mort de l'abbé François Picquet, fondateur de Ogdensburg. Naissance de Charles Bagot (Sir).

1791 — Arrivée à Québec, du prince Edouard, duc de Kent, (19 août). Mort en Angleterre de Sir Frédéric Haldimand, ancien gouverneur du Canada. Naissance de Joseph Masson, premier millionnaire canadien. Octroi d'une nouvelle Constitution pour le Canada. Naissance de John Beverly Robinson, à Berthier en haut, (Sir).

1801 — Naissance de Etienne Parent. Premier aqueduc construit à Montréal, par Thomas Porteous. Mgr J.-O. Plessis, consacré évêque de Québec. Constitution de l'Institut Royal pour les Ecoles.

1811 — Etablissement à la Rivière Rouge, par Lord Selkirk. Fondation du Séminaire de St-Hyacinthe. Mort de l'honorable Charles-Louis Tarieu de Lanaudière, seigneur canadien. Sir Georges Prévost nommé gouverneur en chef de toute l'Amérique Britannique du Nord. Sir Isaac Brooke est nommé major-général et lieutenant-gouverneur du Haut-Canada. Naissance de Lord Elgin. Fondation à Montréal du journal "Herald". Mort de Bougainville. Naissance de Eulalie Durocher (6 oct) fondatrice des RR. SS. de Jésus-Marie. Nomination aux Trois-Rivières, de Pierre Bédard, comme juge.

1821 — Naissance de J.-J. Caldwell Abbott, ancien premier ministre. Mort de Charthier de Lotbinière. Le collège McGill reçoit sa charte. On commence à creuser le canal Lachine.

1831 — Naissance de Henri-Raymond Casgrain (abbé) homme de Lettres. Mort de Jacques Labrie. Mort de Frédéric Rolette (17 mars) héros de 1812.

1841 — Le collège Queen's reçoit sa charte royale (16 octobre). Inauguration de l'Acte d'Unioic-Acte des Municipalités. Adoption des lois de l'Instruction publique pour le Bas-Canada. Mort de Lord Sydenham. Naissance de Benjamin Sulte, Homme de Lettres. Mort de Joseph Bouchette, arpenteur-géomètre. Naissance de Napoléon Legendre, homme de Lettres. Mort de Joseph Papineau, senior. Naissance de Wilfrid Laurier (Sir). Inauguration de la Croix du Mont St-Hilaire, (6 octobre). Naissance des deux frères Dumouchel, musiciens. Arrivée des

RR. PP. Oblats de Marie, (2 décembre).

1851 — Emission de Timbres de poste (23 avril). Premier Concile de Québec. Incorporation du Trinity Collège à Toronto (22 août).

1861 — Mort de Denis-Benjamin Viger. Grande inondation à Montréal (14 août). Mort de William - Lyon MacKenzie (13 février).

1871 — Codification des Lois Municipales. Mort de Philippe Aubert de Gaspé, auteur des Anciens Canadiens. Mort de Louis-Joseph Papineau, à Montebello (23 septembre). Inauguration des Tramways, à Montréal (27 novembre). Traité de Washington (8 mai). Premier recensement dans la Puissance.

1881 — Mort de Luc Letellier de St-Juste. Deuxième recensement de la Puissance. Commencement des Travaux du Pacifique Canadien. Incendie des Collèges de Rimouski et de Ste-Thérèse.

1891 — Mort de Sir John-Alexander MacDonald, ancien premier ministre du Dominion (6 juin) Destitution du Ministère de Honoré Mercier. Mort de Sir Antoine-Aimé Dorion. Troisième recensement de la Puissance.

1901 — Mort de l'abbé Hospice-Antelme Verreau. Quatrième recensement du Canada. Visite du duc et de la duchesse de Cornouailles et d'York. Mort de la reine Victoria et accession du roi Edouard VII. Grand incendie à Montréal.

1911 — Cinquième recensement du Canada. Sir R.-L. Borden devient premier-ministre (10 octobre). Fondation des collèges de St-Jean de Québec et de St-Alexandre de la Gatineau. Incendie du collège de Granby.

1921 — Le gouvernement de Québec prend le contrôle de la vente des liqueurs alcooliques, (1er mai). Réception au maréchal Foch. Incendie de l'église de Drummondville.

1931 — Choix de Mgr J.-M. Rodrigue Villeneuve comme évêque de Québec, (6 décembre). Mort de Sir Georges Foster. Le statut de Westminster est approuvé, (7 avril). Incendie de cinq églises dans la Province.

dano, chef de la Confédération des travailleurs de l'Amérique latine.

Le Roi admire l'armée des civils.

"J'ai confiance dans une victoire assurée non seulement par la puissance des forces armées de mon Empire et de mes Alliés, mais aussi par l'abnégation des forces civiles et la ténacité de l'industrie de mes peuples. Ceux-ci supportent en ce moment, là où ils vivent et travaillent, les périls et les sacrifices de la guerre". — George VI, à l'ouverture des Chambres britanniques.

LE SEUL MOYEN

— Ça n'est pas facile de conserver une bonne cuisinière aujourd'hui; pourtant ça fait déjà vingt ans que j'ai la même.

— C'est un vrai record; comment donc as-tu fait pour la garder?

— Je l'ai épousée.

UNE CURIEUSE AFFAIRE

Le propriétaire d'une tannerie se demandait quel genre d'enseigne il mettrait bien à son établissement. Il eut une idée. Il perça un trou dans la porte d'entrée et y fixa une queue de vache qui pendait au dehors.

Quelques jours plus tard, il vit un passant intrigué qui regardait cette bizarre enseigne et il engagea la conversation avec lui.

— Voulez-vous acheter du cuir? lui demanda-t-il.

— Non.

— Vous avez peut-être des peaux à vendre?

— Non.

— Etes-vous fermier?

— Non.

— Qui êtes-vous donc?

— Je suis un philosophe et voilà

près d'une heure que je regarde cette queue de vache sans arriver à comprendre comment la vache elle-même a pu faire pour passer par un aussi petit trou.

RACE ETEINTE

La maîtresse d'école. — Bob, dis-moi le nom d'un oiseau d'une espèce qui aujourd'hui disparue?

Bob. — Pipit.

La maîtresse d'école. — Quelle sorte d'oiseau est-ce ça?

Bob. — C'était notre canari; le chat l'a fait disparaître.

INTELLIGENCE ET RICHESSE

Margot. — Tu m'as trompée, tu m'avais dit que le jeune homme que tu m'as présenté était riche et il n'a pas le sou.

Flora. — Je ne t'ai jamais dit ça; j'ai dit simplement qu'il avait plus d'argent que de cervelle.

UNE VICTIME DU TABAC

Ce pauvre Pitou, tout de même il ne se doutait pas que de trop fumer ça le ferait mourir.

— Tiens, on m'avait dit qu'il avait été victime d'une explosion.

— S'il n'avait pas fumé il serait encore en vie; il a ouvert un baril de poudre avec sa pipe au bec.

SCENE AMOUREUSE

Il y a parfois des personnes qui se défendent après avoir tout fait pour qu'on les attaque; on en voit une preuve dans la petite scène suivante que nous garantissons authentique. Une jeune fille, ma foi fort jolie, vient de donner une claque retentissante à son ami.

— Cela t'apprendra, dit-elle, à m'embrasser malgré moi.

— Ah, c'est ainsi? répond l'ami; eh bien commence donc par débarrasser de mes genoux!

QUAESITOR.

L'OPINION DES AUTRES

Les âmes fières.—

"A supposer que le sort des armes nous serait défavorable — ce que je ne crois pas — nous serions quand même victorieux. Car les ruines de notre pays diront au monde, pour toujours, qu'au-dessus de la force brutale il y a la volonté indomptable des hommes libres. Ces hommes peuvent perdre de leur puissance matérielle, mais jamais la force brutale ne conquerra leur âme". Le célèbre dramaturge grec Spyros Melas, dans le journal *Kathimerini*.

Infiltration ennemie. —

"L'Espagne fasciste s'efforce répandre l'idéologie de l'Axe dans les républiques latines d'Amérique et elle recouvre cette propagande du manteau trompeur de "l'hispanisme", un mouvement qui est censé nous rapprocher de l'Espagne dans le domaine culturel. J'ai demandé aux gouvernements de toutes les républiques latines d'Amérique et aux syndicats ouvriers de s'opposer énergiquement à cette infiltration noctive." — M. Tole-

Théâtre "Royal"

Louiseville, Qué. Tél. 250

DIMANCHE ET LUNDI, 12 ET 13 JANVIER

"Le moulin dans le soleil"

—AVEC—
Jacqueline Pacaud, Yvonne Rozille, Gaston Rullier, Milly Mathis..

"MARCH OF TIME"

"GATEWAY TO PANAMA"

—NOUVELLES—

MARDI, MERCREDI, 14, 15 JANVIER

"I LOVE YOU AGAIN"

—AVEC—
William Powell, Myrna Loy, Frank McHugh.

—NOUVELLES—

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 16, 17, 18 JANVIER

"La bête aux sept manteaux"

—AVEC—
Jules Berry, Junie Astor, Jacques Maury, Maurice Remy, Meg Lemonnier, Roger Karl.

"LA PROVINCE DE QUEBEC"

EN COULEURS

"COW BOYS"

"IN EARLY ARIZONA"

—NOUVELLES—

LE 30 JANVIER, UN DRAME EN 3 ACTES:

"LES PIASTRES ROUGES"

Par 22 acteurs de Louiseville
ADMISSION: 35c — Réservée: 40c

DEUX REPRESENTATIONS TOUS LES SOIRS
COMMENCANT A 7.30 hrs (heure avancée)

LES BILLETS EN SERIE DE 4 POUR \$1.00 SERONT TOUJOURS ACCEPTES, Y COMPRIS LE DIMANCHE SOIR.



La Grippe

GIN

melchers

Croix d'Or

PREVEZ-CAZZE- avec une bonne PONCE NOUVELLE RECETTE

1 1/2 oz. Melchers 1 bouteille à dessert de miel

Supplément de muscade 2oz. d'eau très chaude 1/2 moule de citron

10 oz. \$1.05
26 oz. \$2.40
40 oz. \$3.45

NOTRE FAVORI NATIONAL

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL et BERTHIERVILLE